Spectacles en journée et éducation artistique et culturelle

Accompagner par une expérience sensible, individuelle ou collective

A destination des structures et professionnels de la petite enfance, établissements scolaires (primaire, secondaire, supérieur), maison de retraites, EHPAD, ESAT, IME, écoles d'arts...

Saint-Barthélemy-d'Anjou et Hors Saint-Barthélemy-d'Anjou

Contact :
Maud Pierre dit Lemarquand
médiatrice

THV / Action culturelle
1 rue Jean Gilles – CS 40009 - 49180 Saint-Barthélemy-d'Anjou
02 41 96 87 20 | **m.pdl@thv.fr**

Dossiers de présentation des spectacles

Pour accèder aux dossiers de présentation des spectacles, rendez-vous dans l'espace pro accessible en haut de la page d'accueil du site du THV (en ligne le 1er août 2024)

www.thv.fr
identifiant : presse
mot de passe : presse

Venir voir des spectacles

Choisir

L'équipe du THV est disponible pour vous parler des spectacles et vous guider dans vos choix, n'hésitez pas à nous contacter !

Spectacles en journée :

Vous trouverez dans ce dossier un descriptif succinct des spectacles programmés sur le temps scolaire. Une documentation supplémentaire sur chacun des spectacles est téléchargeable dans l'espace pro du site du THV
Identifiant : presse / mot de passe : presse

Spectacles en soirée :

La programmation du soir, également accessible aux groupes, est en ligne sur www.thv.fr.

Réserver

Les réservations sont possibles toute l'année, dans la limite des places disponibles.

Spectacles en journée :

Dossier de vœux téléchargeable sur www.thv.fr > Accompagnements > Spectacles en journée

Date limite des inscriptions

vendredi 13 septembre pour les Crèches et Ecoles primaires **bartholoméennes**

vendredi 20 septembre écoles et groupes **HORS Saint-Barthélemy-d'Anjou**

Spectacles en soirée :

à partir du lundi 4 septembre (date d'ouverture de la billetterie)
auprès de la billetterie : 02 41 96 14 90

MODALITÉS D'INSCRIPTION

- **soit, avant le 13 septembre** (pour Saint-Barthélemy-d'Anjou)
  ou le 20 septembre (pour les écoles et groupes hors Saint-Barthélemy-d'Anjou) :
  1. Remplir la fiche de vœux en fin de dossier
  2. La renvoyer avant la date indiquée, par courriel ou courrier.

Dès réception des fiches, nous étudierons l'ensemble des demandes et ferons notre maximum pour répondre au plus près des souhaits de chacun. Cependant, pour des raisons de capacité d'accueil ou d'âge requis, notre proposition ne correspondra peut-être pas exactement à votre demande. **Nous serons en mesure de vous donner une réponse à partir du 29 septembre.**

- **soit, à partir du 3 octobre** (pour tous), par téléphone au 02 41 96 14 90

Tarifs

SAINT-BARTHÉLEMY-D'ANJOU

La ville de Saint-Barthélemy-d'Anjou et le THV accueillent les écoliers de Saint-Barthélemy-d'Anjou **gratuitement une fois par an.**

Spectacle supplémentaire : **2€ par élève.**

HORS SAINT-BARTHÉLEMY-D'ANJOU

Pour les écoles, collèges, lycées, crèches, IME, ESAT, EHPAD, centres d'arts...

6,50€ par personne/élève, en journée et en soirée

Les accompagnateurs ne payent pas, dans la limite d'un nombre raisonnable.

IMPORTANT :

OUBLI

En cas d'oubli d'annulation et/ou de non-venue, le spectacle vous sera facturé

LES ACCOMPAGNATEURS

Les accompagnateurs ne payent pas, dans la limite d'un nombre raisonnable.

Par contre, ils occupent un siège. Il est indispensable de les compter au moment de la réservation et d'en respecter le nombre le jour venu.(à défaut,soit ils ne seront pas acceptés en salle, soit leurs places vous seront facturées, en moins ou en plus).

NB : Certains spectacles sont en jauge très limitée. Nous serons peut-être amenés à modifier le nombre d'accompagnateurs, à l'inscription ou en cours d'année, afin de permettre à tous les enfants d'assister au spectacle. Nous vous tiendrons, évidemment, informé-es.

MODIFICATION DES EFFECTIFS

L'effectif du groupe est modifiable jusqu'à 30 jours avant le spectacle. Passé ce délai, nous vous facturerons l'effectif annoncé sauf règle des absents le jour-même (cf ci-dessous).

ABSENTÉISME LE JOUR J

Conscient que les maladies diverses ne se contrôlent pas, nous avons une tolérance quant à la variation entre le nombre de personnes présentes le jour-même et le nombre de places réservées. Néanmoins, nous limitons cette variation à 3 places le jour-même par classe. Au-delà, les places réservées non occupées vous seront facturées.

Paiement

! Règlement le jour-même imperatif !

Du fait de nouvelles règles nationale pour la Trésorerie Publique, vous devez payer les billets du spectacle lors de votre venue. Une facture vous sera délivrée le jour-même.

Chaque enseignant/responsable est invité-e à se présenter à la billetterie pour son groupe/sa classe afin d'effectuer le règlement.

Moyens de paiement

par **carte bancaire**

en **espèces** (appoint obligatoire - nous ne pouvons plus rendre la monnaie)

par **chèque** libellé à l'ordre de la « Régie de Recettes du THV »

par la **Pass Culture /plateforme Adage** (en sortie collective)- la démarche doit être effectuée avant la sortie au spectacle sur le site dédié.

Le dispositif national Pass Culture : votre établissement peut désormais payer les sorties spectacles des élèves de la 6e à la Terminale grâce au dispositif national Pass Culture. Votre établissement dispose d'un forfait pour les actions EAC en faveur des élèves. Vous pouvez décider au sein de votre établissement d'attribuer une partie de cette somme au paiement des spectacles proposés par le Grand T. Ce paiement s'effectuera alors via la plateforme Adage. Le process d'inscription et de réservation ne change pas. C'est simplement au moment de la confirmation de vos effectifs définitifs, à la rentrée 2023, que vous devrez nous indiquer si vous paierez avec le pass Culture. Le projet sera alors intégré à Adage pour permettre le paiement. Ce paiement devra concerner la classe entière.

CONTACT BILLETTERIE :

Aurélie Jouenne - responsable billetterie : **a.jouenne@thv.fr** / 02 41 96 14 90

Venir au spectacle
- mode d'emploi -

Avant et/ou après le spectacle

Pour chaque spectateur, la préparation à la venue au spectacle est indispensable. C'est l'occasion d'anticiper ou de prolonger le plaisir du spectacle.

POURQUOI ?

Le théâtre est un lieu qui suppose des codes de conduite à connaître.

Au mimimum, il est important que les spectateurs soient conscients du comportement particulier que suppose leur venue au théâtre (au-delà du plaisir à venir voir un spectacle ou d'une éventuelle exploitation pédagogique).

- **Sensibilisation au comportement du spectateur** : n'hésitez pas à donner des consignes claires sur leurs responsabilités en tant que spectateurs. Le public a un rôle important à jouer et, sans lui, la représentation ne peut avoir lieu. Chacun a le pouvoir de contribuer à la qualité de la représentation et doit en être conscient.
- **Eveil de la curiosité** (sans en dire trop...!!!)
- **Information et implication de l'entourage** (afin que l'expérience puisse être partagée)
- **et tout ce que vous imaginerez !**

COMMENT ?

Ecoles bartholoméennes

Avant ou après certains spectacles, la médiatrice du théâtre vient dans votre classe préparer ou prolonger le plaisir du spectacle avec vos élèves. Cette médiation se fait en votre présence, en dialogue avec vous et peut se prolonger, se transformer selon votre demande, vos envies...

>> en fonction de vos choix de spectacles et du calendrier,
nous vous communiquerons les rdvs de médiation fin septembre/début octobre.

Autres écoles et structures

Nous disposons souvent d'affiches, de photos, de dossiers pédagogiques... qui peuvent servir de support à une lecture d'images, une préparation du spectacle avant le jour J.

Au THV, nous concevons des médiations pour la venue au spectacle. Nous pouvons les partager avec vous. N'hésitez pas à nous demander tous documents qui pourraient vous être utiles. Nous pouvons même imaginer cette médiation ensemble.

OUTIL : CARTE DU « PARFAIT » SPECTATEUR

=> **téléchargeable sur www.thv.fr** > Accompagnements > Sensibilisation à la creation

Nous avons imaginé une carte pense-bête du «parfait » spectateur, destinée à accompagner le spectateur novice ou averti. N'hésitez pas à nous la demander (nous pouvons vous l'envoyer par courrier, au nb de vos élèves) et à vous en servir pour préparer votre sortie

Le jour du spectacle

Heure d'arrivée : 10 minutes avant le début du spectacle.

POURQUOI ?

- **Pour arriver au théâtre, récupérer et distribuer les billets,** éventuellement poser les manteaux, prendre le temps de se sentir devenir spectateur. Vous pouvez occuper ce temps à patienter, lire une histoire ou quelque chose sur le spectacle, faire un jeu calme d'entrée dans le spectacle…
- Parce que les compagnies demandent à ce que tous les spectateurs entrent ensemble dans la salle de spectacle (le spectacle l'exige : comédien en scène, effet spécial à préserver…), nous devons donc **attendre que tout le monde soit arrivé pour faire une entrée groupée en salle**.
- Pour faire entrer 200 personnes dans une salle, ce qui ne peut se faire en 5 minutes, chaque report d'arrivée reporte d'autant l'entrée en salle, même sur une entrée échelonnée.

ATTENTE DANS LE HALL

Le hall du THV est aussi le hall de la mairie de Saint-Barthélemy-d'Anjou. Des agents y travaillent et y reçoivent notamment des usagers au service état civil. Nous vous remercions donc de veiller au maintien du calme parmi vos élèves afin de permettre aux services de pouvoir continuer à travailler.

INSTALLATION DANS LA SALLE

Votre place vous est indiquée en salle par l'équipe du théâtre. Les enseignants et les accompagnateurs entrent dans la salle en même temps que leur groupe et restent avec lui pendant le spectacle. Une aide pour diriger et faire asseoir le groupe est la bienvenue.

Education Artistique et Culturelle
"autour des spectacles"

Pour s'inscrire ou commencer à évoquer un projet à construire, contactez-nous avant le 30 septembre 2024

Participation financière : une participation financière est demandée aux classes. Elle diffère en fonction de chaque parcours. Elle peut être discutée si la somme est un obstacle à votre participation. Contactez-nous !

Pour qui ?

Pour tous : les écoles de la PS à la fac, les crèche, les RAM, les IME, les EHPAD, les ESAT, les SAESAT, le milieu carcéral et hospitalier, les foyers, les CEF, les écoles d'art...

Dans une démarche d'accès au spectacle vivant pour le plus grand nombre, et notamment ceux qui en sont éloignés, quelle qu'en soit la raison, le THV met en œuvre des actions réfléchies avec et en fonction de tous les specateurs.

Contactez-nous !

Des projets à imaginer ensemble

Le THV vous propose de coconstruire des projets artistiques et culturels adapté à votre groupe, vos envies, vos ambitions. Chaque année, en lien avec notre programmation, nous en inventons de nouveaux, tandis que d'autres s'inscrivent dans la durée. Contactez nous pour en parler ensemble.

Exemples d'actions menées par le THV précédemment :

- ateliers de danse contemporaine - découverte et sensibilisation (GS-MS)
- ateliers de théâtre autour d'une thématique développée dans un spectacle (IME - Lycéens)
- ateliers d'écriture de chansons (collégiens - lycéens)
- ateliers d'écriture SLAM et de mise en voix, présentation sur le plateau du THV (CE1-CE2)
- accompagnement à la création de leur spectacle de fin d'année d'élèves et d'enseignants, de collèges et élémentaires
- ateliers de lecture à voix haute
- atelier de théâtre d'objets pour découvrir cet art, autour de spectacles choisis dans la programmation
- rencontre et ateliers de danse en lien avec les spectacles vus
- ateliers de poésie à l'échelle d'une école maternelle ou en école élémetaire, création d'un podcast
- atelier de lutherie sauvage Parents-enfants, en milieu carcéral
- parcours cirque (ateliers, rencontre, montage de chapiteau) avec un CEF

...

Des projets où s'inscrire

POUR TOUS : St-Barth et HORS St-Barth

DES PARCOURS ARTISTIQUES

Autour de certain-es spectacles, artistes ou disciplines artistiques, le THV imagine des des parcours culturels et artistiques, des cycles mêlant, en fonction du parcours : rencontres, ateliers, visites... sur des durées plus ou moins longues.

Participation financière :

Sont à la charge des écoles : 6€ / élève pour l'ensemble du parcours + le tarif de la venue au spectacle : 6,5€ / élève (accompagnateurs gratuits dans la limite d'un nombre raisonnable - sauf gratuité pour les élèves bartholoméens venant au spectacle pour la première fois) + les transports pour venir au THV.

- **DANSE À L'ÉCOLE**

parcours pendant une année
pour 4 classes d'élémentaire (à partir du CP)
Danser, cela peut faire peur. On s'en fait une montagne, on pense qu'il faut porter un tutu, on croit qu'il faut être souple et avoir le sens du rythme... mais en fait non !
Le THV accompagne 4 classes d'élémentaire dans une rencontre avec la danse qui fait tomber les barrières et les idées reçues : pour danser, il suffit d'un corps, quel qu'il soit.
Au travers de différents rendez-vous tout au long de l'année : ateliers de pratique, visite ludique du théâtre, venue au spectacle, carnets de danse, ateliers du regard et de philosophie, journée festive... les enfants et leurs enseignants entrent peu à peu dans la danse, pour que danser soit une fête.

>> cf : brochure spécifique Danse à l'école - *Jumelage*

- **SOUS LA SURFACE, DERRIÈRE LES BROUILLONS**

en lien avec le spectacle *Sous la surface* **de la Cie Ecailles**
fin 2024-début 2025
pour 1 classe de CM1-CM2

Faisant l'éloge du brouillon, *Sous la surface* interroge les notions de réussite et d'échec qui s'impriment très tôt chez chacune et chacun de nous. Qu'est-ce qu'un brouillon sinon une étape invisible et oubliée, une tentative d'esquisse ? Le brouillon est l'espace de jeu où le monde et ses occupants peuvent se tromper, changer de route et se réinventer. Autour des notions de brouillon, d'esquisses, d'essais, ce parcours propose des ateliers de philosophie et d'arts plastiques. La classe réalisera une oeuvre collective qui sera exposée lors de la diffusion du specatcle dans les salles de spectacles.

Ce projet regroupe d'autres classes du département via le dispositif de soutien à la création PJP49.
>> NB : parcours gratuit

DES ATELIERS PHILO

La médiatrice du théâtre est formée à l'animation d'ateliers philo en classe, de la GS au CM2.
A partir de questions et problématiques abordées dans différents spectacles, les élèves sont amenés à se questionner, à réfléchir, à argumenter, à s'écouter et donc à débattre ensemble en amont ou en aval des représentations.

- **SE TROMPER, C'EST BÊTE OU C'EST INTÉRESSANT ?**
  en lien avec le spectacle *Sous la surface* Cie Ecailles

- **ÇA VEUT DIRE QUOI "AIMER" ?**
  en lien avec le spectacle *Coeur avec les doits*- Le joli collectif

DES VISITES DU MUSÉES DES BEAUX ARTS D'ANGERS

- **RÊVER LES YEUX OUVERTS**

Autour du travail de Flop et l'exposition *Travelling*

Peut-on rêver les yeux ouverts ? Comment s'évader du quotidien ? À travers une sélection d'œuvres, les médiatrices du Musée des Beaux-Arts proposent un voyage au musée entre rêve et réalité où la découverte s'accompagne d'activités plastiques et sensorielles.

* dates et créneaux à venir

- **FORMES ET COULEURS, KARL AU MUSÉE**

Autour du spectacle *KARL* / Cie Betty BoiBrut'

Comme les marionnettistes du spectacle, les artistes du musée des Beaux-Arts s'amusent à nous faire voyager avec les formes et les couleurs ! Venez découvrir leurs œuvres et les réinterpréter avec des tangrams.

* dates et créneaux à venir

>> NB : gratuit - les transports sont à la charge des écoles

DES VISITES DU THÉATRE

- **VISITE "CHASSE AU TRÉSOR"**

du CP au CM2 - durée 1h30

- **VISITE DU THÉÂTRE**

tout âge - durée et contenu adaptés

Dates et créneaux à fixer ensemble en focntion du planning du THV : 6 classes par an

Des loges, aux coulisses, en passant par la régie, la cuisine et les passerelles, nous vous emmenons partout (et surtout là où les non-initié.es ne vont jamais) et nous vous racontons le meilleur. Parcourez les multiples recoins du théâtre et découvrez les métiers de ceux qui travaillent dans l'ombre, leurs anecdotes croustillantes, leur vie pleine de paillettes... Vous ne viendrez plus jamais au spectacle comme avant. Les visites en journée sont ouvertes à tous les groupes constitués, pour tous les âges : nous adaptons durée et contenu en fonction des visiteurs et du projet.

>> NB : gratuit - les transports sont à la charge des écoles

DES CLASSES EN IMMERSION

Le THV propose à des classes de plonger dans l'univers d'un.e artiste. Pendant une semaine, la compagnie s'installe dans le quotidien des enfants. Une intense rencontre pour créer, rêver, imaginer...se sentir ailleurs et apprendre autrement.

Participation financière :

Sont à la charge des écoles : 16€ / élève pour l'ensemble du parcours + le tarif de la venue au spectacle : 6,5€ / élève (accompagnateurs gratuits dans la limite d'un nombre raisonnable - sauf gratuité pour les élèves bartholoméens venant au spectacle pour la première fois) + les transports pour venir au THV.

- **DANSE ET BRODERIE** • Cie La Parenthèse - Christophe Garcia

du 4 au 8 novembre 2024

pour une classe à partir du CE2

Christophe Garcia, chorégraphe de la cie La Parenthèse, et Érika Tremblay-Roy, autrice, débutent une nouvelle création qui aborde avec humour et poésie la question des petits et grands ratés au sein de la famille.
Rater... quelle angoisse ! Quand on est un parent, il faut être un top parent. Quand on est enfant, il faut être un top enfant. Pourtant, rien ne se passe jamais comme on l'avait imaginé . Chaque jour on trébuche un peu, on rate et on échoue. On se re-pète la figure. On arrive en retard. On oublie LE truc super important. Mais on avance. Même si c'est un peu « croche ».
Durant cette semaine d'immersion, Christophe Garcia a envie de partager les rouages et les envies qui motivent cette création. Avec la danse, les mots et du fil à broder, il propose d'explorer les échecs. Leur prêter des mots, des émotions, des gestes. Jouer avec, les interpréter, les rendre moins graves et plus légers, les transformer.

- **BRICO-DANSE** • MA compagnie - Marc Lacourt

du 27 au 31 janvier 2025

en lien avec le spectacle *Valse avec W...*

pour une classe à partir du CP

J'aime que la danse s'apparente à du bricolage, un agencement de séquences, de l'espace et de signes qui tiennent avec trois fois rien mais qui parle de l'humain. Marc Lacourt
Marc Lacourt s'amuse en dansant et danse en s'amusant. Sa danse déborde des cadres, met les choses à l'envers et fait rigoler. Pendant une semaine, Lauriane Douchin, danseuse de la compagnie, propose aux enfants d'entrer dans la danse comme on fait des expériences. Ils vont petit à petit se mettre en mouvement, imaginer, bidouiller, choisir leur décor, apprendre et inventer une partition dansée. Le résultat ? Une pièce chorégraphique construite de toutes pièces, comme un puzzle, ludique et inventive.

- **CABINET DE CURIOSITÉ** • Le bel après-minuit

du 24 au 28 février 2025

autour du spectacle *Sous le Plancher*

pour une classe à partir de la GS

L'ennui comme temps de vide poétique qui nous laisse le temps de voir, de flâner et de s'étonner des innombrables et parfois si extraordinairement quotidiennes curiosités qui font notre monde.
La compagnie Le bel après-minuit se sert de l'ennui comme prétexte pour proposer à une classe l'élaboration d'un cabinet de curiosités. Comme sous le plancher du spectacle : on ouvre, on découvre, on s'émerveille. A partir d'objets collectés, amassés, inventés, bricolés (un grain de sable, une plume, une feuille, un nuage, une couleur ... un poireau, pourquoi pas), une histoire se raconte : des écailles de sirène, un morceau d'arc en ciel, du sable de la lune....
On ne force pas une curiosité, on l'éveille. Daniel Pennac

DES ATELIERS ARTISTIQUES

- **VILLUMINOLOGIE** • Flop et Julie

1 ou 2 demies journées les 11, 12 et 13 novembre ou 19 et 20 décembre
en lien avec l'installation *Travel-llling* et dans le cadre des *Explorations de la vi(ll)e*
pour une classe à partir du CP

Flop et son acolyte Julie Dumons sont artistes associé.es au THV depuis 3 ans. Et depuis tout ce temps, ils enchantent le quotidien du théâtre et des heureux.euses chanceux.euses qui ont participé à leurs ateliers ou admiré la vitrine du C.L.U.B. (Centre de Luminologie Ultra Branché-place de l'église). Pour cette dernière année d'association, nous leur avons demandé d'étendre leur talent et leur fantaisie à l'échelle de la ville.
Tout au long de l'année, au C.L.U.B., ils invitent créateur.ices en herbes et bricoleur.euses de talent à des ateliers pour imaginer, inventer, fabriquer et mettre en oeuvre d'astucieuses créations d'ombres et de lumières. Au bout du projet, celles-ci animeront et illumineront vitrines et fenêtres le long d'une balade poétique, à découvrir à la tombée du soir.

Flop et Julie investissent la classe pendant une ou deux matinées d'atelier pour fabriquer un petit monde qui sera installé dans une vitrine de la ville au mois de juin.

>> **NB : gratuit - dans le cadre des** *Explorations de la Vi(ll)e*

Les spectacles

NOVEMBRE

ZONE DE TURBULENCES

Festival jeune public
du 29 octobre au 10 novembre

Travel-Illling / Flop
Visites en journée du 5 au 8 novembre – Horaires à définir ensemble
installation de lumière en mouvement - à partir 3 ans
gratuit
complexe de la Gemmetrie – Saint-Barthélemy-d'Anjou

La Fille de l'eau de Antoine Herniotte /Le menteur volontaire
En journée : lundi 4 novembre / 10h
théâtre - 1h15 - partir 8 ans

Starting-Block /La Collective Ces Filles-là
En journée : Lundi 4 novembre / 10h et 14h
théâtre - 1h20 - à partir 10 ans
Complexe de la Gemmetrie – Saint-Barthélemy-d'Anjou

Coquilles / Amala Dianor
En journée : Jeudi 7 novembre / 9h15 et 11h15
danse - 25 min - à partir de 1 an
Planète enfant – Saint-Barthélemy-d'Anjou

Valse avec Wrondistilblegretralborilatausgavesosnoselchessou /MA Cie
En journée : Vendredi 8 novembre / 10h et 14h15
danse - 50 min - à partir de 6 ans

Subjectif Lune... ou comment douter ne doit pas nous amener à penser n'importe quoi / Cie Les Maladroits
En journée : vendredi 29 novembre / 14h15
théâtre d'objets et vidéo - 1h30 - à partir de 12 ans

DECEMBRE

Coeur avec les doigts / Enora Boëlle - Le joli collectif
En journée : jeudi 12 décembre / 10h
théâtre - 1h - à partir de 9 ans

Refuge /Cie Osteorock
En journée : vendredi 20 décembre / 10h et 14h15
théâtre et danse - 1h - partir de 9 ans

JANVIER

Pierre & Plume **d'après le conte initiatique Grain d'aile de Paul Eluard** / Cie L'Atelier flottant
En journée : jeudi 16 janvier / 9h15 et 10h45
histoire sonore autour d'automates, d'ombres et de marionnettes - 35 min - à partir de 3 ans

FEVRIER

Sous le Plancher / Le bel après-minuit
En journée : vendredi 7 février / 9h15 et 10h45
théâtre visuel et musique en live - 40 min - à partir de 3 ans

GRÉGOIRE **d'après La métamorphose de Franz Kafka** / Théâtre du Rictus
En journée : lundi 24 février / 14h15
1h15 - à partir de 13 ans - théâtre

MARS

Corps Sonores juniors / Corps Magnétiques
en journée : jeudi 13 mars et vendredi 14 mars / 9h15 + 10h45 + 14h15
installation sonore et chorégraphique - 45 min à 1h - à partir de 6 ans

Sandscape /Kininso Koncepts Production - Joshua Alabi
en journée : vendredi 21 mars 10h et 14h15
danse - 30 min - à partir de 2 ans

Sous La Surface/ Cie Ecailles
En journée : mardi 25 mars / 10h et 14h15
théâtre visuel et arts plastiques- 50 min- partir de 7 ans

AVRIL

La forêt disparue / Cie Mona Blank
En journée : vendredi 25 avril / 9h15 et 10h45
théâtre - 30 min - à partir de 2 ans
hors les murs : à la médiathèque de La Ranloue Saint-Barthélemy-d'Anjou

MAI

Karl / Cie Betty BoiBrut'
En journée : mercredi 14 et jeudi 15 mai / 9h30 + 10h45
marionnettes - 30 min - à partir de 3 ans

D'autres spectacles sont programmés le weekend en après-midi ou à 18h le soir, vous les retrouverez sur la brochure de saison ou sur le site internet du THV : www.thv.fr

Travel-lllling

Flop

Du 5 au 8 novembre
1h par classe
à partir de 10h

Hors-les-Murs : complexe de la Gemmetrie – Saint-Barthélemy-d'Anjou

installation de lumière en mouvement
à partir 3 ans

gratuit - AJOUTEZ-LE A VOTRE FICHE DE VOEUX SANS LE COMPTER COMME UN SPECTACLE

distribution
création : Flop (Philippe Lefebvre) / conception et réalisation du dispositif technique : Nicolas Le Bodic, Etienne Baillou et Stéphane Lefebvre / programmation et mise en lumière : Julie Dumons / création sonore : Antoine Birot
confection écran : Laure Chartier / photo : Jef Rabillon

Sur un rail, deux ampoules, dans un va-et-vient intermittent, font apparaître sur un grand écran la "radiographie" poétique d'objets et de vêtements semblant s'être échappés d'une valise. Grâce à la lumière en mouvement, ombres, reflets, couleurs et transparences s'agencent en un grand tableau panoramique évoluant perpétuellement. Selon la vitesse, nous passons de l'étourdissement à la contemplation de paysages éphémères défilant sous nos yeux. Se présentant comme « brico-luminologue », Flop revisite le quotidien en jouant avec les propriétés optiques de la lumière. Dans *Travel-lllling*, nous goûtons avec délice ses mondes romanesques mêlant l'invention au vraisemblable.

>> Visite du musées des beaux arts d'Angers : **RÊVER LES YEUX OUVERTS** / voir p.10
>> Atelier artistique : **VILLUMINOLOGIE** / voir p.12

Extrait du dossier de présentation fourni par la compagnie
disponible en intégralité sur le site du théâtre : www.thv.fr

Sur un rail, deux ampoules, dans un va-et-vient intermittent, font apparaître sur un écran la "radiographie" poétique d'objets et de vêtements semblant s'être échappés d'une valise entrouverte. Ombres, reflets, couleurs et transparences s'agencent en un grand tableau panoramique en mouvement qui témoigne d'un voyage. Selon la vitesse de la lumière, nous passons de l'étourdissement de l'abstraction à la contemplation d'un paysage éphémère défilant sous nos yeux.
Suivant que notre regard s'attarde sur l'écran ou que notre attention se pose sur les objets éparpillés au sol, de multiples points de vue s'offrent à nous ; une multiplicité d'histoires s'inventent dans notre intime chambre noire.
Au fur et à mesure des allers-retours, un récit prendre forme dans lequel s'esquisse peu à peu le portrait des hypothétiques propriétaires de cette valise.
Avec Travel-llllling, la vitesse nous rappelle la nécessité de ralentir pour pouvoir découvrir.

REVUE DE DÉTAILS
Sur un quai, une valise ouverte, son contenu répandu sur le sol. Catastrophe de la précipitation, le train que l'on va manquer, les objets personnels exposés au regard d'autrui. Mais « le regard d'autrui » est attiré par autre chose, un paysage qui défile sur le mur derrière cette scène de grand déballage.
Ce paysage est fait de fragiles et oniriques jeux d'ombres et de lumière qui suivent un mouvement de va-et-vient, d'avant en arrière. Des tableaux se succèdent sous nos yeux, sur un rythme semblable au fonctionnement imprévisible de la pensée humaine. Comme à bord d'un train quand nos pensées vagabondent, notre attention s'attache à des détails entraperçus qui ont le pouvoir de convoquer des souvenirs enfouis. Mais elle s'interroge aussi au présent, supposant, inventant, faisant feu de tout bois.
Elle nous entraîne alors dans une divagation rêvée qui mélange les époques et les lieux, les âges de la vie, les sagas personnelles et les obsessions contemporaines.
Ainsi dans *Travel-llllling*, on pourra trouver tout à la fois le premier feu de l'homme préhistorique et les vacances au bord de la mer, un chantier de construction dans une banlieue quelconque et un morceau de peinture de paysage romantique du 19e siècle.
Ou bien, selon les associations d'idées des uns et des autres, se sera plutôt un village en feu, les dents de la mer, un jeu de construction façon legos et les anneaux de Buren sur les quais de Nantes.

Mais, dans un deuxième temps, une exploration d'une autre sorte nous est proposée, encore plus fascinante peut-être, car l'envers du décors est ici exposé dans son entièreté sans que le mystère de ces images en soit pourtant écorné.
Dans un aller-retour entre le fouillis d'objets étalés au sol et les tableaux qui apparaissent au mur, notre regard essaie de deviner comment Flop a composé son paysage.
On repère d'abord les ombres portées : les immeubles ? Nés de plaquettes de pilules dressées à la verticale.
Les lampadaires ? Des coton-tiges.
La montagne ? Formée grâce à des sacs plastiques froissés.
Puis on tente de comprendre par quel mécanisme les lampadaires s'allument et l'horloge du clocher s'anime, d'où vient ce gyrophare et par quel miracle un arc-en-ciel ou un coucher de soleil surgissent soudain dans les nuées... Flop use pour Travel-llllling de ses outils de travail habituels, poussés à un degré de maîtrise étonnante.
Pas de vidéo, d'image enregistrée, l'artiste joue avec des lentilles, des miroirs, des petites lampes et des diapositives : toute la gamme des jeux d'optiques de précision qu'il explorait
déjà dans ses précédents projets.
Et notre oeil formé aux images numériques clinquantes et précises, est soudain désorienté et charmé.

La Fille de l'eau de Antoine Herniotte

Librement inspiré de *L'Ondine de l'étang* de Grimm

Le menteur volontaire

lundi 4 novembre / 10h

théâtre
1h15
à partir 8 ans

Création 24-25

distribution
mise en scène : Laurent Brethome / collaboration artistique : Clémence Labatut / dramaturgie : Catherine Ailloud Nicolas
avec : Marie Champion, Lise Chevalier (en alternance avec Elsa Verdon) et Fabien Grenon
collaboration chorégraphique : Yan Raballand
scénographie : Rudy Sabounghi / costumes : Nathalie Nomary
parures animales : Sylvain Wavrant / lumières : Nicolas Galland
musique : Jean-Baptiste Cognet, Isia Delemer / accompagnement vocal : Jeanne-Sarah Deledicq
régie générale : Gabriel Burnod / photo : Thomas Badreau

Quelle est notre plus grande richesse ? Comment nous reconnecter à la nature ? Quel sens donner à notre vie ? Laurent Brethome et Clémence Labatut

Les êtres humains ont délaissé la nature par avidité de pouvoir et de richesses. Jusque-là, tout n'est que ténèbres et solitude pour Léa qui grandit dans ce monde gangréné par la pollution, la cupidité et la folie humaine. Mais sa rencontre avec deux mystérieux personnages, allégories du cœur battant de la Nature, vont considérablement changer sa vision et l'amener vers de nouveaux horizons, plus radieux. La Fille de l'eau d'Antoine Herniotte, adapté du conte *L'Ondine de l'étang* des frères Grimm, raconte l'émancipation de cette jeune femme qui brise les chaînes imposées par la société. Incarnation de l'espoir, elle est la jeunesse qui se bat pour réparer les erreurs du passé et faire société autrement. Dans une mise en scène mixant réalisme et fantastique, Laurent Brethome fait peu à peu émerger l'espoir et nous invite à faire nôtre la quête de la fille de l'eau.

Extrait du dossier de présentation fourni par la compagnie
disponible en intégralité sur le site du théâtre : www.thv.fr

La figure du conte à travers le monde et les générations

Allemagne, Russie, Inde, Afrique, Pays scandinaves, Irlande, France ou Angleterre, la figure du conte se révèle être un retranscrit de la tradition orale, du folklore, des légendes populaires ou de la mythologie. On retrouve facilement des structures et thèmes de contes identiques parfois à travers le monde.
L'auteur Antoine Herniotte mentionne dans sa note être parti en plus de l'*Ondine de l'étang* du conte de *la Llorona*. Tant d'autres histoires ont été reprises et adaptées dans tous les domaines. On pense par exemple à *Tristan et Iseult* issu de la légende orale et bretonne, devenu opéra.
Ces textes forment la culture collective.
Écrits en vers ou en prose, ces récits brefs sont destinés à instruire, à amuser ou à faire réfléchir, ils ont parcouru le monde, les âges et les époques, pour nous rattacher au passé de l'humanité, pour sceller des ponts entre les générations.

De même que les contes se transmettent de génération en génération, *La fille de l'eau* aborde cette notion de transmission, mais inversée. Léa, incarnation de la jeunesse et de l'espoir, veut à tout prix réparer les erreurs du passé et remettre en question un vieux monde qui a oublié que la véritable richesse ne s'évalue pas au poids de son porte-monnaie ni aux nombres de chiffres alignés sur un compte en banque.
Cette pièce est un passage de relais, un témoin tendu à la jeunesse et par la jeunesse, pour offrir une possibilité de sortir du chemin que les anciennes générations ont imposé.
Ce sera donc à Léa de prendre son père par la main et de lui montrer la voie, de lui transmettre la tradition du peuple des chimères et de la nature.
La fille de l'eau pose la question de notre capacité à changer les choses, à faire société autrement, à travailler sur une horizontalité des rapports, à trouver l'harmonie entre les êtres vivants, à repenser une manière d'être au monde et d'être ensemble.

La plus grande richesse de ce monde : l'eau ?

La Fille de l'eau racontera et donnera à voir, au sens propre comme au figuré, l'émancipation d'une jeune femme qui saura briser les chaînes que ses parents et la société lui ont imposées. Léa renverse l'ordre établi d'un monde qui se meurt. Grâce à un élan adelphique d'écoute et de solidarité, les différentes protagonistes commencent à s'écouter, à se comprendre, à partager pour recréer un monde plus harmonieux, à l'écoute du coeur de la nature. Léa, incarnation de la jeunesse et de l'espoir, veut à tout prix réparer le monde en dessinant une autre manière d'agir ensemble. « l'or ne sert plus à grand chose ; la plus grande richesse au milieu de ce désastre pollué est une fontaine d'eau pure, une fontaine d'or bleu »

Dans *La fille de l'eau*, quand Léa rencontre les chimères, allégories du coeur battant de la Nature, ce peuple protecteur de la faune et de la flore lui montre un nouveau chemin, une vie possible qu'elle n'a malheureusement jamais connue que dans les vieux livres. Elle plonge dans une quête incroyable : se reconnecter enfin avec la nature et oeuvrer à la construction d'un monde où les humains, les chimères, la faune et la flore vivraient en harmonie.
On le sait et le constate tous les étés dans le sud de la France, l'eau «pure et propre» devient une denrée rare. Les techniques de récupération et purification des eaux de pluie, les éco-concepts d'habitation autonomes se multiplient. Il apparaît que les générations à venir devront réagir.

Starting-Block

La Collective Ces Filles-là

Lundi 4 novembre / 10h et 14h
Hors-les Murs : Complexe de la Gemmetrie – Saint-Barthélemy-d'Anjou

théâtre
1h20
à partir 10 ans

Dans le cadre de **Sac'ados, Saison Artistique des Collégiens**

distribution
mise en scène : La Collective Ces Filles-Là / écriture : Jana Remond et La Collective Ces Filles-Là
collaboration artistique : Lola Haurillon
création costumes et confection accessoires : Cécile Box / confection costumes : Marion Bruna
stagiaire costumes : Alice Louveau
collaboration chorégraphique : Mathilde Bonicel / collaboration musicale : Claire Rolain
entrainement sportif double dutch : Asmâa et Mohamed Chakir Hamadi de District Double Dutch
interprètes en alternance : Marine Behar, Elsa Canovas, Marie-Julie Chalu, Suzanne Gellée, Ariane Heuzé, Anissa Kaki, Pauline Masse, Audrey Montpied & Zoé Poutrel
photo : Kalimba – Jue Jadis

Une équipe féminine, culottée et en baskets, est rassemblée sur un terrain de sport, pour parler d'autres femmes sportives, invisibilisées, voire franchement oubliées par l'Histoire. S'emparant joyeusement des codes du langage sportif, La Collective Ces Filles-Là raconte les histoires et les exploits de sportives venues du monde entier qui ont, à différentes époques, fait avancer le droit des femmes à travers leurs disciplines. *Starting-block* est une invitation à célébrer ces sportives et le courage dont elles ont fait preuve en bravant les interdits : des histoires de transgression et de persévérance. La Collective porte haut et fort, en chœur, duos ou mono¬logues, le récit de ces combats, ponctué de performances de saut à la corde. Les comédiennes mènent un match-spectacle à fort impact positif, à la vitalité survitaminée et à la force d'empowerment communicative.

Extrait du dossier de présentation fourni par la compagnie
disponible en intégralité sur le site du théâtre : www.thv.fr

J'ai grandi à Clichy [...] j'ai regardé pour la première fois les jeux de Barcelone en 92 sur une vieille télé où on avait même pas d'antenne, on plantait une fourchette pour pouvoir regarder l'image et... je me souviens de Marie Josée Perec, j'étais allongée sur un parquet pourri et voilà les émotions tout ça c'est ce qui m'a embarqué, qui m'a donné envie d'aller moi aussi au jeu mais pour vivre ces mêmes émotions. Quand je suis revenue des jeux de Rio je suis arrivée à l'aéroport de Roissy et y'a une dame qui s'est approchée de moi en disant "Ma fille de cinq ans ne veut plus devenir Elsa de La Reine des neiges, mais elle veut devenir une Sarah" et à partir de là je me suis rendue compte qu'en fait cette médaille avait un poids et que... ma voix allait être écoutée différemment.
extrait monologue de Sarah Ourhamoune

Note de mise en scène
Notre création a pour objectif d'aborder la place des femmes dans le milieu du sport, et précisément :
Du partage de l'espace public à travers la pratique sportive des hommes et des femmes.
De la force que cela requiert de faire sa place quand on est une femme dans des milieux encore identifiés comme « masculins »
Du regard posé sur le fait de développer un corps musclé quand on est une femme alors que c'est à l'inverse des standards de la beauté féminine relayés par le male gaze (*Regard masculin. Concept théorisé par Laura Vulvey désignant le fait que la culture visuelle dominante -magazine, photographie, cinéma, publicité, jeu vidéo, bande dessinée, etc - impose une perspective d'homme hétérosexuel)
De l'impact positif qu'ont généré les actes de transgression de ces sportives vis-à-vis des normes et des règles qu'on leur impose.
Les héroïnes de ce spectacle sont des femmes connues ou moins connues, qui sont chacune, à leur manière, des pionnières de l'égalité femmehomme dans le milieu du sport. Des femmes qui ont contribué et participent encore à la création d'espaces de sororité dans lesquels les femmes peuvent s'entraider, se soutenir et retrouver la légitimité dont le patriarcat les a dépossédées.
Nous avons choisi de mettre en lumière leurs actes fédérateurs pour valoriser leur exemplarité et partager leur force d'empowerment.

Quelle forme ?
Pour révéler le caractère épique de ces récits invisibilisés et propager la vitalité de ces combats, notre mise en scène s'inspire des codes du match sportif avec une disposition du public en quadrifrontal, des règles du jeu, un accueil public comme ceux que l'on peut retrouver dans les stades, des quarts temps, des célébrations, et ce, quelle que soit l'issue du match. Le coeur de ce match est la parole performée et l'adresse frontale.
Pour l'expliquer simplement :
6 comédiennes se tiennent face à vous et vous racontent l'histoire vraie de sportives, en vous regardant droit dans les yeux. La prise de parole est individuelle ou chorale (alternance de monologues, de duos ou de choeurs). C'est un défi scénique de raconter la même histoire à plusieurs voix. «Je» est «nous» et «elle» peut-être «moi». Une manière de brouiller les pronoms qui rend plus universelle l'identification au récit.
De cette manière, La Collective Ces Filles-Là affirme la nécessité de prendre la parole collectivement pour parler de combats féministes et d'expériences féminines fédératrices.
Notre création est aussi marquée par un travail de corps incluant des moments chorégraphiques ainsi que du double dutch. Le double dutch est une discipline sportive que nous avons découvert grâce à Mocha et Asmâa Chakir Hamadi du District Double Dutch de Grande Synthe.
Il s'agit d'un sport de saut à la corde, inventé à New-York par des enfants d'immigrés hollandais qui s'est ensuite développé en tant que discipline sportive et popularisé dans les années 70, notamment dans le quartier du Bronx. Le double dutch est une pratique qui peut être à la fois individuelle et collective, qui est accessible à tous et toutes et qui nécessite peu de matériel technique.
Ce sport est pour nous un biais pour parler de manière tangible de la prise de l'espace public par les femmes dans le cadre d'une pratique mixte.

Coquilles
Amala Dianor

Jeudi 7 novembre / 9h15 et 11h15
Hors les Murs : Planète enfant – Saint-Barthélemy-d'Anjou

danse
25 min
à partir de 1 an

Création 24-25

distribution
conception, chorégraphie : Amala Dianor
interprètes : Lucie Benhalima, Bryan Kpabja, Milane Cathala-Di Fabrizio, Estanis Radureau (duo en alternance)
assistant artistique : Alexandre Galopin
photo : DR

Coquilles est la première création pour le jeune public d'Amala Dianor, chorégraphe et danseur hip-hop et contemporain. Pour ce spectacle, il se lance même le défi de travailler pour la toute petite enfance, à leur hauteur, à commencer par le titre qu'il a choisi facile à prononcer pour eux, agréable à entendre, rigolo à transformer et porteur d'images multiples. Pour *Coquilles*, il mêle danse et musique classique, hip-hop et danse contact, et s'attache aux formes créées plus qu'aux corps qui les créent. Un temps suspendu où tout est possible !

Extrait du dossier de présentation fourni par la compagnie
disponible en intégralité sur le site du théâtre : www.thv.fr

Présentation

Pour sa première création jeune public, Amala Dianor réunit deux interprètes pour deux physicalités. Le chorégraphe, reconnu pour son écriture qui fusionne les styles et les formes, questionne le vocabulaire et l'identité des danseur·se·s. Comment troubler les contrastes pour mieux balayer les modèles et percevoir une langue commune ? Dans cette quête, les corps se détournent de leur mécanique, escamotent leur origine pour que le geste se libère et s'entremêle. Porté par une composition musicale originale et le Beau Danube Bleu de Strauss, le duo surgit. Les énergies s'additionnent pour finalement trouver leur propre orchestration et entrer en résonance avec les plus jeunes.

Note d'intention par Amala Dianor

La danse est accessible ... à tous les âges de la vie. C'est pourquoi j'ai eu envie de faire le pari fou, à l'invitation de Laurent Meheust, de créér – pour la première fois de ma carrière - une pièce inclusive pour les bébés en crèche. C'est passionnant de chercher comment proposer la danse aux tous petits et comment cela s'adresse aussi à tout le monde...
J'espère que ces expériences novatrices offriront à tous les enfants exposés, sinon une curiosité artistique, au moins un élargissement des horizons créatifs. Je crois en effet dans la puissance de l'art et du corps, pour ouvrir des possibles. Et j'ai l'intuition que plus les expériences sensibles se passent tôt, plus elles s'imprègnent dans nos corps et nous accompagnent toute la vie.
Dans un mouvement inverse, mon processus artistique se compose essentiellement de la recherche de sensations enfouies dans le paradis perdu de mon enfance...
Tel un coquillage, l'enfance abrite des trésors insoupçonnés, des rêves étincelants et des émerveillements infinis. Chaque éclat de couleur, chaque trait de crayon, chaque note de musique tisse un fil de sécurité autour des êtres délicats, leur permettant de grandir tout en préservant leur pureté intérieure. Je travaille avec les danseurs pour qu'ils se nourrissent de toutes ces émotions et retrouvent leur âme d'enfant.
Pour la première fois, je vais convoquer dans le processus de création, la danse contact. Habituellement, dans mes pièces, les interprètes ne se touchent pas et c'est l'énergie qui circule dans les espaces entre les corps dont je fais une matière. Cette fois-ci, je vais chercher à créer des formes inattendues avec deux corps très différents qui s'imbriquent et s'emboîtent.
Je veux suspendre le temps, partir en voyage, recommencer de rien, ouvrir de nouveaux imaginaires.
Bercé par les contes et la musique africaine, j'aimerais partager cet héritage avec les jeunes spectateurs pour qu'ils découvrent un monde sans frontières où les chants de griots sénégalais peuvent dialoguer avec les violons d'une valse du 19 eme siècle.
Et dans cette douce harmonie entre musique, mouvement et imagination, les jeunes spectateurs deviennent à leur tour des danseurs, des artistes en herbe prêts à explorer le monde avec toute la grâce et l'audace dont ils sont capables.

Valse avec W...

MA Cie / Marc Lacourt

Zone de Turbulences festival jeune public

Vendredi 8 novembre / 10h et 14h15

danse
50 min
à partir de 6 ans

Création 24-25

distribution
chorégraphe : Marc Lacourt / interprètes : Laurianne Douchin, Laurent Falguieras, Marc Lacourt, Pauline Valentin, Samuel Dutertre / régie : Régis Raimbault / photo : Pierre Planchenault

Mû.es par une communicative envie de s'amuser et muni.es d'un canapé, d'un frigo et de quelques casseroles, six interprètes bricolent devant nos yeux une foule d'histoires où l'on croise un Chaperon rouge égaré, des cowboys, des monstres et un homme qui vole tout le temps. Marc Lacourt s'amuse de tout, surtout des peurs, dans cette valse de corps et d'objets. Ça tombe du ciel, ça joue des chutes et des déséquilibres, ça convoque des créatures affreuses, ça choisit la douceur et la poésie. Le récit se bricole à rebours dans un joyeux chaos narratif. Avec toujours l'histoire de l'art - des peintures rupestres au surréalisme - comme fil rouge du transgressif et de l'initiatique, cette valse entretient le feu du mystère de la création tout autant qu'il questionne notre rapport à la différence. Un spectacle qui parle de notre époque et de la joie de danser ensemble.

>> Classe en immersion : **BRICO-DANSE** / voir p.11
>> Parcours artistique : **DANSE A L'ÉCOLE** / voir p.9

Extrait du dossier de présentation fourni par la compagnie
disponible en intégralité sur le site du théâtre : www.thv.fr

J'aime que la danse s'apparente à du bricolage, un agencement de séquences, de l'espace et de signes qui tiennent avec trois fois rien mais qui parle de l'humain.
Marc Lacourt

Intention

Plusieurs envies infusent au départ de cette nouvelle création. J'ai tout de suite eu en tête la figure du monstre, celui qui nous fait peur, qui ne nous ressemble pas, qui est si différent qu'il nous effraie et nous angoisse. Dans la pièce, je vais jouer autour de ces peurs, c'est-à-dire se faire peur ensemble, mais aussi engager le dialogue. Cette figure permet aussi d'explorer l'extraordinaire, l'impensable. Alors, avec l'aide des monstres, comment construire et déconstruire le monde ?
Le monstre, c'est aussi la confrontation à la normalité, à l'autre. Cette pièce aborde cette question de la différence, nous confronte à savoir l'accepter. Je matérialise cette altérité par les costumes : cinq danseurs seront habillés en sweat orange, et un seul sera en bleu.

Narration déconstruite

J'ai envie de commencer par la fin !
Une scène où le décor pend du plafond, où quelque chose est arrivé, mais quoi ? Par bribes, sans narration linéaire, on va comprendre comment on en est arrivé là, pourquoi existe ce chaos ambiant.
J'ai envie de déconstruire la narration, de procéder par bribes, par images - une tempête de fleurs jaunes, un décor qui tombe...

Chute, douceur et déséquilibre

Ma première pièce de groupe, cinq danseurs et danseuses et moi, me permet de jouer un peu plus que dans les précédentes pièces de la relation, des chutes, des contacts, des équilibres et des déséquilibres, des façons de faire groupe.
La chute, burlesque, épique, sportive, maladroite, vient aussi rappeler nos failles, et nécessiter l'entraide. Je souhaite aussi invoquer la douceur, tenter de construire un autre rapport entre les corps des danseurs. Voir où cela nous mène

Et pour filer l'histoire de l'art…

Des références :
• au Bleu de Klein, notamment dans la couleur des costumes.
• à la scène finale de Vertigo d'Hitchcock où la comédienne se retrouve seule dans une salle de musée.
• au Mur de l'atelier d'André Breton (au centre Pompidou) pour ce qu'il permet de ,juxtaposition, d'amoncellement non logique de pièces d'art et d'objets, d'univers entremêlés.

Subjectif Lune

… ou comment douter ne doit pas nous amener à penser n'importe quoi

Cie Les Maladroits

vendredi 29 novembre / 14h15

Création 24-25

théâtre d'objets et vidéo
1h30
à partir 12 ans

distribution
de et par : Benjamin Ducasse, Valentin Pasgrimaud, Hugo Vercelletto et Arno Wögerbauer
dramaturgie et direction d'acteur : Marion Solange Malenfant
scénographie : Tiphaine Monroty
costumes : Sarah Leterrier
création lumières : Jessica Hemme
création sonore : Erwan Foucault
régie vidéo : Éric Perroys
régie générale et logistique : Azéline Cornut
Léna Le Tiec, Vincent Cabioch ont participé à la création
photo : Alban Van Wassenhove

Chez Les Maladroits, le théâtre d'objets donne vie à des histoires qui s'enracinent dans notre réalité. Après *Frères, Camarades* et *Joueurs*, le quatuor revient au THV avec *Subjectif Lune… ou comment douter ne doit pas nous amener à penser n'importe quoi*. Avec malice et beaucoup d'inventivité, ils reconstituent cette fois-ci l'épopée humaine la plus folle du XXe siècle : le premier pas sur la Lune. Avec leurs caméras, beaucoup d'objets et des effets spéciaux maison, ils rejouent la mission Apollo 11. Ils manipulent les images dans tous les sens, les décortiquent sur le plan technique, politique et écologique pour déjouer les théories complotistes, démêler les vraies fausses vérités et atteindre la vérité vraie. Il y aura du débat, du cinéma, du bricolage, de la science, du suspens, du complot et des rêves de gosse. On terminera la tête dans les étoiles et des étoiles dans les yeux.

Extrait du dossier de présentation fourni par la compagnie
disponible en intégralité sur le site du théâtre : www.thv.fr

Un spectacle de théâtre d'objet et de vidéo bricolée en direct pour les grands plateaux.
Une reconstitution du premier pas sur la Lune pour déjouer les théories complotistes.

Origines du projet
Le premier pas sur la Lune s'est tout d'abord invité dans nos recherches alors que nous travaillions en 2017 sur Camarades. Nous repérons l'événement comme un sujet de recherche en soi. Ensuite, il y a eu ce sentiment d'un complotisme montant en France, avec d'une part le rejet d'un vaccin, et d'autre part, notre découverte de théories complotistes toutes plus invraisemblables les unes que les autres (la terre est plate ; le monde est dirigé par des reptiles...). Enfin, il y a la découverte collective d'un film documentaire inspirant (Opération Lune, William Karrel, 2002), documentaire jouant le vrai-faux parti-pris que les images du premier pas sur la Lune ont été tournées en studio et réalisées par Stanley Kubrick avec la complicité de la NASA sous fond de Guerre Froide. Tous ces éléments concourent à choisir cet événement pour notre nouvelle création, événement qui a fait vibrer nos parents et qui fait aujourd'hui douter nombre de nos contemporain·es. En France, en 2022, une personne sur vingt ne croit pas que l'homme ait marché sur la Lune. Pourquoi remettre en cause ce qui semble être une évidence ?

Le rêve d'enfant
Nous souhaitons créer un théâtre jubilatoire. Un théâtre d'objet filmé avec des effets spéciaux bricolés à vue. Un théâtre qui s'amuse à recréer un moment fort du XXe siècle. Quand nous pensons au premier pas sur la Lune, nous imaginons les enfants qu'étaient nos parents devant leurs télévisions en noir et blanc. Nous souhaitons faire revivre aux spectateurs et aux spectatrices ce moment en le reconstituant avec notre bric-à-brac, avec nos objets détournés de leurs usages, avec des caméras et des écrans, avec des images d'archives filmées pour recréer un film d'animation en direct. Nous allons rejouer le décollage, la vie dans la capsule, l'alunissage du module et les sauts en pesanteur lunaire.

Aller sur la Lune : une contradiction ?
Ce fut un acte géopolitique, historique et philosophique. Aujourd'hui, la conquête spatiale revient sur le plan médiatique comme un enjeu majeur. On peut considérer d'un côté que c'est une formidable aventure scientifique. Cette quête nous aide à comprendre l'Espace, et tente de répondre à une question existentielle. Pourquoi habitons-nous sur Terre ? D'un autre côté, c'est une énième débauche de moyens et d'énergies dans un monde en proie au changement climatique. Alors pourquoi vouloir retourner sur la Lune alors qu'il y a tant de problèmes àarégler sur Terre ? Les astronautes, sous l'effet de surplomb, l'affirment : il n'y a qu'une seule planète pour l'humanité, c'est la Terre. Les solutions sont sous nos yeux et pourtant l'homme regarde vers le ciel.

Cœur avec les doigts
Le joli collectif – Enora Boëlle

jeudi 12 décembre / 10h

Création
24-25

théâtre
1h
à partir de 9 ans

distribution
concept et mise en scène : Enora Boëlle
co-écriture : MarDi (Marie Dilasser)
interprètes : Enora Boëlle, Delphine Battour, Hélène Bertrand et Juli Houbart
costumes : Johanna Rocard
création lumière : Anthony Merlaud
scénographie : Marine Brosse
regard extérieur : Juliette Chaigneau et Marina Le Guennec
régie lumière : Caroline Gicquel
régie son : en cours de distribution
médiatrice : Noëlla Bugni
accompagnement dramaturgique : Vanessa Vallée
remerciements à Robin Lescouët, Marine Prunier et Agathe Yamina Meziani
photo : Louise Quignon

Les amoures au féminin pluriel sont une catégorie très répandue mais peu connue de l'espèce amoureuse. Elles se déplacent en troupeau, en bande, en groupe, elles s'épaulent, peuvent changer de forme et d'aspect au cours de leur courte ou longue vie.
Extrait de *Cœur avec les doigts.*

Si nous parlions d'amour ? C'est un sujet infini, abyssal même, tant l'amour peut prendre de formes ! Pour essayer de comprendre et analyser ce grand sentiment, Enora Boëlle, jusqu'alors plus souvent vue seule en scène, invite trois autres interprètes au plateau. Dans une chevauchée fantastique arc en ciel, les artistes fouillent dans leurs expériences amoureuses et questionnent au passage les fantasmes d'une société laissant peu de place aux amours d'un autre genre.

>> **Atelier philo : ÇA VEUT DIRE QUOI "AIMER"** / voir p.9

Extrait du dossier de présentation fourni par la compagnie
disponible en intégralité sur le site du théâtre : www.thv.fr

COURRIER DU COEUR

Cher Amour
... ou Chères Amoures ?
Rien qu'à t'écrire on ne sait plus comment te genrer, tu brouilles déjà les pistes. Féminin, masculin, non-binaire?
Êtes-vous plusieurs Amour, démultipliables, extensibles, modulables ? Ou un seul ? Grand, Unique, pour la Vie ?
Depuis quelques mois, est apparue l'envie de parler de toi, de travailler avec toi, pour essayer de mieux te comprendre. Comme avec la mort (CF *On ne dit pas j'ai crevé*, mon dernier spectacle), je n'aurai pas fait le tour de ta personnalité complexe en un spectacle. Tu es pleine de surprises... voir de contradictions.
Pourquoi t'obstines-tu à faire si mal après nous avoir fait atteindre des sommets de bonheur ?
Comment se fait-il que tu sois constamment associé·e à ton pote le romantisme et ses cousins et cousines germain·es la jalousie, la possession, l'intérêt et le besoin ?
À quoi tu sers précisément ? À combler le vide ? Remplir le grand trou du manque de confiance et de la peur d'être seul·e ?
Pourquoi est-ce si difficile dans notre société d'intégrer que tout le monde peut s'aimer ? Les garçons avec les garçons, les filles avec les filles, les filles et les garçons ? Les personnes qui ne se sentent ni fille ni garçon ? Les autres qui sont né·es garçons mais qui se sentent filles, ou l'inverse ? Hein ? Pourquoi on nous montre essentiellement des films, des livres, des spectacles où sont représenté·es les amours dits hétérosexuels ? Alors qu'il en existe d'autres, plus cachés, pour se protéger, parce que oui, Amour, quoi qu'on dise, une fille qui embrasse une autre fille dans la rue, peut se faire casser la gueule, parce que ça dérange, crois-moi. Oui, juste crois-moi.
Et l'Amitié, Amour, t'en penses quoi ? Tu connais la différence entre toi et elle ? Y en a-t-il vraiment une ? Pourquoi quand on aime quelqu'un on se met « en couple », on referme la porte sur l'extérieur, on cocoone à deux et on oublie ses ami·es ? Tu n'as pas remarqué ça ? Sy-sté-ma-ti-que-ment ! Pourtant, dans le temps, l'amitié dure plus longtemps que l'amour non ?
Bon alors, tu m'auras comprise, Amour, j'ai envie qu'on cause un peu toi et moi.

ENFANCE

COEUR AVEC LES DOIGTS est un spectacle tout public visible par les plus jeunes publics à partir de 9 ans. Un âge qui me touche particulièrement puisqu'il garde un pied dans l'enfance et pointe vers les prémices de l'adolescence. Ce spectacle comme mes précédents pourra être lu, vu, vécu par différents publics, trouvant un sens selon l'expérience de vie de chacun, chacune. Que l'on ait 9, 13, 16 ans, 26, 42 ou 63 ans. Il me semble que là se jouent les vrais enjeux de la création dite « jeune public » ou plutôt intergénérationnelle.
On parlera donc d'amour avec nos publics, ce sentiment étant éprouvé, évidemment différemment que l'on ait 9 ou 42 ans, mais je suis convaincue qu'un enfant de 9 ans en 2023 a encore l'intelligence et la souplesse pour accueillir les possibles, où à 42 on commence à affirmer ses convictions. À 9 ans on se construit. À 42, si l'on est prêt·e, si l'on éprouve l'envie, on peut essayer de se déconstruire !
Les interprètes de ce spectacle ont entre 25 et 42 ans, iels vont aller retrouver l'enfant qu'iels ont été, en collectant leurs souvenirs. Ainsi se croiseront les différentes générations avec leurs vécues, leurs rêves et leurs entraves.

Refuge
Cie Osteorock

jeudi 19 et vendredi 20 décembre / 10h

Création 24-25

théâtre et danse
1h
à partir de 9 ans

distribution
créé et interprété par Carole Bonneau et Jean Pierre Morice
création lumière: Séverine Lemonnier
création musicale: Jean Michel Noël
regard extérieur: Vanessa Grellier

photo : Cie Osteorock ou David Ropars

Refuge est une fable métaphysique et sociale qui questionne les limites et les bords, la nécessité de franchir les frontières, de se frotter à l'autre, à l'imprévu, à la rencontre. Au plateau trône une tente, comme celle que l'on peut voir dans les villes, les campings... Une toile ronde et tendue qui permet de séparer, même de manière précaire, un dedans du dehors. Dans ce spectacle il est question de cette séparation parfois si fragile, parfois si résistante, entre l'intérieur et l'extérieur, du dialogue possible entre ces deux bords, de ce qui fait refuge et de la rencontre possible avec l'autre.

>> Parcours artistique : **DANSE A L'ÉCOLE** / voir p.9

Extrait du dossier de présentation fourni par la compagnie
disponible en intégralité sur le site du théâtre : www.thv.fr

Solos gigognes* de théâtre et de danse.
Fable dé-contenante sur le dedans et le dehors.

* gigogne: Se dit d'objets qui s'emboîtent les uns dans les autres ou se glissent les uns sous les
autres. (Le Robert)

Solo, sortie au dehors de l'une...

La pièce débutera sous la forme d'un solo d'une danseuse et sa tente.
Dans un premier temps, manipulée de l'intérieur la tente devient un personnage en perpétuelle métamorphose,: Animal, ventre, carapace, cape, planète, navette spatiale, espace psychique, reliant le dedans au dehors, l'infiniment petit à l'infiniment grand.
Dotée de parole cette entité s'interroge et questionne le public sur sa présence ici. « J'aimerais vous demander quelque chose. J'aimerais demander à chacun de vous de rester ici, de ne plus jamais rentrer chez vous. Qu'est ce qui vous fait sentir chez vous ici? ».
Dialogue articulé, gesticulé et dansé entre le plateau et le public.
Ruptures de rythme, métamorphoses de l'entité corps/tente, première sortie au dehors, découverte de l'espace, interrogations perplexes et burlesques sur ce lieu, ce qui nous a poussé à y venir, autant du côté du plateau que du public.
Mots, corps, tente et gestes s'entrechoquent, s'entremêlent créant des images, des arrêts, des temps de réflexions: Après des tourbillons de mouvements, un arrêt devient idée de la pensée, après une avalanche d'interrogations, un temps suspendu devient danse.
Ce personnage déroule le fil de sa pensée en mots et corps. Les questions soulevées nous ramènent à la réalité du théâtre, mais aussi à celle de notre venue au monde, l'évolution, le développement de l'enfant, le lieu où l'on vit, où l'on se tient, ce qui nous pousse à en sortir.

Brusquement la rencontre du public avec ce personnage qui prend corps au plateau se trouve interrompue par l'intrusion d'une autre entité au dedans de la tente/ ventre/caverne.
Cet évènement interrompt le solo de la danseuse et pousse tout le monde à s'interroger sur la manière d'accueillir cet imprévu.

... Entrée au dedans de l'autre

Le zip de la fermeture éclaire de la tente avertit le public et la danseuse de l'intrusion au dedans d'un autre.
La tente reprend vie dans une toute autre énergie, comme un corps agité par une autre âme, autre force de vie. Elle grommelle, roule, saute, grogne. La danseuse tente de contenir par le dialogue ce nouveau dedans, et pour finir lui somme de sortir.
Un homme fort et énergique se dresse, prend parole, bouscule, ramène avec lui la réalité du dehors au dedans du lieu de fiction, de la lumière dans l'ombre ou l'inverse.
Depuis quelques semaines cet homme vit dans la rue de l'autre côté de la sortie de secours placée à l'arrière du théâtre.
Ancien homme de lettres, des voix d'auteurs et la sienne se bousculent dans son crâne, toujours prêtes à jaillir par sa bouche. Cette intrusion au-dedans de la pièce est pour lui un refuge, une possibilité de reprendre pied, retrouver souffle face à d'autres yeux, oreilles et corps.

Pierre & Plume

d'après le conte initiatique *Grain d'aile* de Paul Eluard

Cie L'Atelier flottant

jeudi 16 janvier / 9h15 et 10h45

Création 24-25

histoire sonore autour d'automates, d'ombres et de marionnettes
35 min
à partir de 3 ans

distribution
écriture et conception : Céline Roucher
aide à la conception : Charlotte Popon
jeu et manipulation : Charlotte Popon et Céline Roucher
création sonore et musique : Benjamin Rouxel
avec les voix de : Matilda Le Bras et Paul Renard
scénographie : Fabien Proyart
création des automates et marionnettes : Céline Roucher
aide à la construction de la grande marionnette de Pierre : Nadine Delannoy - Âmes imaginaires
photo : Fabien Proyart

Pierre est un garçon qui aime fabriquer des automates dans son petit atelier. Avec ses créations qui s'animent sous nos yeux, il nous raconte l'histoire de sa rencontre avec Plume. Plume est différente. C'est ce que disent les autres enfants. Elle est si fluette qu'elle passe son temps, perchée dans les arbres, à observer et vivre près des oiseaux et autres merveilleuses créatures volantes... Pierre, lui, est immédiatement fasciné par cette fille-brindille qui n'a qu'une obsession en tête : apprendre à voler. Au travers d'une fabuleuse amitié, il tentera de lui rendre son rêve accessible. Un spectacle d'une douce poésie qui nous rappelle la nécessité de suivre ses rêves : ne pas survoler sa vie, au risque de passer à côté du meilleur.

Extrait du dossier de présentation fourni par la compagnie
disponible en intégralité sur le site du théâtre : www.thv.fr

Note d'intention

Pourquoi choisir d'adapter librement Grain d'aile, conte initiatique, de Paul Eluard ?

Avec cette création, je veux explorer la thématique du désir d'évasion.
Dans ce désir d'évasion, il y a le voyage, le rêve, l'espoir, le champs des possibles mais aussi le refuge, la fuite.
L'évasion / « Flight » est l'une des "réponse de survie" décrite pour la première fois en 1929 par le physiologiste américain Walter Bradford Cannon "Fight, Flight, Freeze". Elle correspond à l'adaptation du corps à une situation qui comporte un danger accompagné d'anxiété.
Dans *Grain d'Aile*, je me suis retrouvée. Adulte, j'ai fait le rapprochement entre ce désir de posséder des ailes et celui de survivre en s'envolant.
C'est ce point de départ qui me pousse à créer ce spectacle. Sans vouloir en faire un sujet psychologique plombant , je veux qu'il y ait cette couleur à la fois belle et mélancolique.

Ensuite, il y ma fascination pour les êtres qui volent.
Comme le commun des mortels, je reste fascinée par la voûte céleste : espace réservé aux oiseaux et autres êtres ailés merveilleux.
Depuis la nuit des temps, l'oiseau fascine. De la Préhistoire à la mythologie, avec ses créatures ailées, d'Icare se brûlant les ailes à l'Homme-Machine dessiné par Léonard de Vinci.
Aujourd'hui, bien des fusées plus tard, on nous parle de tourisme à bord de capsules spatiales...
Voler reste l'un des plus vieux désirs de l'Homme.

Et puis, il y a ce film qui m'a marqué plus jeune : *Arizona Dream* d'Emir Kusturica.
L'histoire d'Axel qui rencontre Elaine, une veuve fantasque qui rêve de voler. Dans ce film à la fois drôle, absurde et mélancolique, il est sujet de désir, de folie mais surtout de la nécessité de suivre ses rêves : ne pas survoler sa vie, au risque de passer à côté du meilleur.

Céline Roucher

Sous le Plancher
Le bel après-minuit

vendredi 7 février / 9h15 et 10h45

théâtre visuel et musique en live
40 min
à partir de 3 ans

distribution
conception et mise en scène : Bénédicte Guichardon
dramaturgie : Morgane Lory / scénographie : Odile Stemmelin / construction : Cédric Perraudeau
accessoires : Bénédicte Guichardon et Odile Stemmelin / costumes : Louise Cariou
lumière : Bryan Jean-Baptiste
interprétations : Laurette Tessier, Daniel Collados et Christine Moreau
création musicale : Christine Moreau / régie générale : Antoine Cadou et Emmanuel Laborde
photo : Nicolas Guillemot

L'ennui de mes après-midis d'enfance était un voyage où le temps m'appartenait, un espace où j'ai fabriqué d'immenses rêves, un monde sans commencement ni fin, comme une phrase qui s'achève par trois points de suspension... Gaël Faye
De l'immobile vers le mobile, du vide vers le plein, de la réalité vers l'irréel, Sous Le Plancher s'amuse de l'ennui comme source de tous les possibles. Au commencement, l'espace est dépouillé et lisse. Une fillette est seule au plateau. Elle ne fait rien. Puis crac, un bruit, un mouvement... quelque chose l'intrigue. Sur le plateau, deux comédiens et une musicienne - bruiteuse de génie - s'amusent à nous montrer mille et une choses que l'on peut faire à partir de rien. Du plancher apparaissent des trappes d'où surgissent des objets inattendus, des projections lumineuses, des bricolages insensés... Comment voir la beauté dans de petites choses ? Le spectacle propose un théâtre immersif, joyeux et fantaisiste et invite les enfants et les plus grands à voyager dans le vaste monde de l'imaginaire.

>> Classe en immersion : **CABINET DE CURIOSITÉS** / voir p.11

Extrait du dossier de présentation fourni par la compagnie
disponible en intégralité sur le site du théâtre : www.thv.fr

NOTE D'INTENTION

Depuis longtemps j'avais envie d'explorer les thèmes de l'ennui et de la découverte. Avec nos enfants nous redoutons tellement l'oisiveté que nous leur assurons des vies bien remplies, les encombrons d'occupations, d'activités, de sollicitations. Il semblerait que ce n'est pas si facile de les laissererrer, sillonner les terrains vagues.
Et pourtant, c'est peut-être une chance que les enfants s'abandonnent à la rêverie. Une chance de laisser leur esprit s'évader, qu'ils voient de la beauté dans les plus petites choses, qu'ils découvrent, redécouvrent…
Le rien, le vide, l'ennui sont des vertus merveilleuses. Ils nous poussent à inventer, à créer, à rxpérimenter. Les neuroscientifiques ont mis en évidence un étonnant paradoxe. Ils ont révélé qu'à chaque fois que notre cerveau est au repos, contrairement à ce que l'on pourrait croire, il est très actif.
« Le cerveau cherche beaucoup mieux et associe des idées inhabituelles lorsqu'il ne fait rien. Quand on pense que l'on est repos et que l'on ne pense à rien, le cerveau travaille beaucoup et c'est là qu'il fait des associations, qu'il crée… » explique le professeur Marc Vérin, chef de service de neurologie au CHU de Rennes.
Selon lui, il est donc essentiel de « laisser les enfants rêver, c'est là qu'ils seront inventifs ». Bien des penseurs, mettent en avant l'importance de l'expérience de l'ennui pour développer les capacités d'adaptation et d'apprentissage de l'enfant.
« Heureux l'enfant qui a possédé, vraiment possédé, ses solitudes ! Il est bon, il est sain qu'un enfant ait ses heures d'ennui, qu'il connaisse la dialectique du jeu exagéré et des ennuis sans cause, de l'ennui pur. » écrivait Gaston Bachelard, philosophe.
Alors laissons peut-être dans nos vies et celles de nos enfants le temps à l'ennui, à la lenteur, à l'exploration. Il nous laisse enfin la place de rêver, de glaner, de construire des Mondes.

L'ÉMERVEILLEMENT : UNE EXPÉRIENCE SENSIBLE

Le public a la liberté de regarder où il veut, de ressentir et de vibrer. Sous le Plancher se vit comme une expérience joyeuse et onirique, afin que chacun puisse se raconter sa propre histoire, de manière sensible. En observant les trois personnages au fil de leurs découvertes, chaque spectateur est invité à s'émerveiller. Le principal moteur de ce spectacle est de générer de la beauté.
A partir d'objets qui semblent être là par hasard, les héros font surgir des images inattendues et fascinantes : comme le cristal à facettes a la capacité d'ouvrir l'espace et diffracte la lumière, offrant un champ de rêverie, propre à chacun.

Grégoire
d'après La métamorphose de Franz Kafka
Théâtre du Rictus

lundi 24 février / 14h15

Création 24-25

théâtre
1h15
à partir de 13 ans

distribution
metteur en scène : Laurent Maindon avec Eric Pessan
comédiens : Damien Raynal, Laurence Huby, Yann Josso, 4e rôle en cours
scénographie : Gaëlle Bouilly
lumières : Jean Marc Pinault
vidéo : Marc Tsypkine de Kerblay
son : Jérémie Morizeau
photo : Laurent Maindon

L'adolescence est une expérience au croisement du corps et du psychique. Avec Grégoire, d'après La métamorphose de Franz Kafka, Laurent Maindon et Eric Pessan partent du questionnement identitaire des adolescents pour remettre en question notre identité sociétale. Notre monde n'a jamais cessé de se métamorphoser. A travers lui, l'individu en fait autant, tour à tour sujet ou objet de ces transformations. Sur scène, nous suivons Grégoire dans sa quête d'identité voyant son enfance et son innocence disparaître sous ses yeux et dans son corps. La métamorphose est à l'œuvre, avec la violence de sa révélation et les promesses diffuses qu'elle suggère : transformations du corps, modification des relations aux proches, du rapport aux autres, du rapport au monde... Comment faire face à ces changements qui nous constituent, nous effraient et nous bouleversent ? Quelle distance entre l'image de soi et le regard d'autrui sur soi ?

Extrait du dossier de présentation fourni par la compagnie
disponible en intégralité sur le site du théâtre : www.thv.fr

A propos de…

Notre monde n'a jamais cessé de se métamorphoser. A travers lui, l'individu en fait autant,tour à tour sujet ou objet de ces transformations. C'est ce qu'un jour Franz Kafka a décidéde nous raconter dans une courte nouvelle.

L'idée de départ nait d'une envie de s'interroger sur les portées de la Métamorphose deKafka. Il ne s'agit pas de réécrire une adaptation de la nouvelle de Kafka mais de partir decelle-ci pour interroger notre monde. Quels sont les sens cachés derrière cettetransformation physique (et donc mentale) de Gregor Samsa ? Que signifie le regardréprobateur ou castrateur de ses proches ? Y a-t-il une place pour la bienveillance ? Si ouide quelle nature ? Quel regard pose-t-on sur la différence ? Quel regard sur lestransformations extérieures ? Quelle distance entre l'image de soi et le regard d'autrui sursoi ? Et bien d'autres questionnements encore… Et si Gregor ne s'était jamais transformé eninsecte mais qu'il se percevait comme tel uniquement à travers le regard d'autrui ?

Une autre envie très forte est de s'aventurer sur une forme théâtrale d'images et de récit,écrit en collaboration avec l'écrivain, romancier et auteur dramatique, Éric Pessan.Chercher un autre récit scénique que celui que j'ai exploré à travers le répertoirecontemporain depuis des années.

Voici ce qu'écrit Éric Pessan : D'une certaine manière, ce projet avec le théâtre du Rictus est logique : en partant d'ateliers, de collectes, d'écritures participatives, il permettra decontinuer à interroger la manière dont nous faisons face aux métamorphoses, dont ellesnous constituent, nous effraient, nous permettent d'évoluer, nous laissent parfois sur le bancde touche. Le projet imaginé par Laurent Maindon est pour l'instant très ouvert : pas desynopsis, pas d'idées verrouillées, simplement des questions communes, quelques intuitions,des pistes à explorer. C'est bien ce qui m'attire, ce texte-là je ne pourrais pas l'écrire chezmoi, au confort de mon bureau, j'irai le travailler avec Laurent dans la rencontre d'autrui,dans l'empathie, dans le partage des incertitudes, dans l'exploration d'oralités, en gardanttoujours à l'esprit qu'il s'agit d'aller chercher du mystère, d'ajouter des ombres, de chercherdes indices de cette irruption de l'inadmissible dans nos vies

Corps Sonores Juniors
Corps Magnétiques

jeudi 13 et vendredi 14 mars / 9h15 + 10h45 + 14h15

installation sonore et chorégraphique
45 min
à partir de 6 ans

distribution
création : Massimo Fusco
interprétation : Massimo Fusco et Fabien Almakiewicz
en alternance avec Mai Ishiwata et Nans Pierson
conception du bain sonore : Vanessa Court
composition des pastilles sonores : King Q4
scénographie : Smarin
régie générale : Christophe Poux
remerciements : Morgane Diedrich et Manakin
photo : Thibaut Ras ou François Olislaeger

Allongé.e.s sur des galets-coussins et plongé.e.s dans un bain sonore apaisant, enfants et adultes sont invité.e.s à prêter attention à leurs sensations intérieures et extérieures. Aux creux de leurs oreilles, des casques diffusent une collection d'histoires de corps pendant que deux danseurs-masseurs les accompagnent avec douceur. Entre création chorégraphique et écoute de nos sensations, ce spectacle offre deux versions d'une expérience immersive totale. Il nous renvoie, le temps d'un massage pour celles et ceux qui le souhaitent, d'une écoute, d'une danse, à nos propres perceptions et ressentis. À rebours de la distanciation physique, Corps Sonores et Corps Sonores Juniors remet le toucher au cœur de la relation à soi et à l'autre. Un moment de lâcher-prise loin de l'agitation quotidienne.

En partenariat avec le Cndc – Angers, dans le cadre du festival CONVERSATIONS

Extrait du dossier de présentation fourni par la compagnie
disponible en intégralité sur le site du théâtre : www.thv.fr

Le corps se forme, se déforme, se transforme au fil du temps.
Il est porteur d'histoires et ce sont ces histoires que je souhaite faire émerger à travers une installation sonore et chorégraphique jeune public.

Avec ce projet, je souhaite reconsidérer le rapport au toucher dans la relation à l'autre pour le déplacer vers des valeurs comme celles du soin, de l'entraide, du soutien par exemple. Le toucher est particulièrement important dans le développement psychomoteur de l'enfant et il contribue à la construction de son schéma corporel. Ici, le massage est une façon de penser différemment la relation à l'autre, son rapport au monde, pour ouvrir des portes vers des univers imaginaires et sensibles. Ici, tous les corps sont porteurs d'histoires, il suffit parfois d'y « prêter l'oreille ».

Massimo Fusco

UN DUO DE DANSE ET MASSAGE
Massimo Fusco, Fabien Almakiewicz, Mai Ishiwata et Nans Pierson sont à la fois danseurs.ses et masseurs.ses. Leur duo, en contact l'un.e avec l'autre, se déploiera en toute proximité du public. Massimo Fusco souhaite composer de courtes séquences chorégraphiques, à la fois délicates et puissantes, qui rythmeront la représentation pour développer les sens et ainsi passer d'une écoute auditive à une attention visuelle et vice versa. Les enfants qui le souhaitent peuvent compléter l'expérience d'écoute par un massage relaxant. En résonance, la danse sera à la fois somatique, rythmique et spatiale. Inspirée de la « pizzica », cette danse folklorique qui soigne, originaire du sud de l'Italie : une danse terrienne qui frappe le sol, qui vibre, qui tourne, qui virevolte et qui se déploie autour du public.

LE BAIN SONORE IMMERSIF
Le bain sonore est créé à partir d'éléments naturels augmentés et de sons organiques (bioacoustique) en collaboration avec l'ingénieure du son Vanessa Court pour la diffusion et la spatialisation du son. Une attention particulière est portée sur la vibration physique du son.
Diffusion par 8 enceintes et un caisson de basse en continu pendant toute la durée d'exploitation.

UNE PASTILLE SONORE
La pastille sonore est un programme audio de courte durée régulièrement utilisé à la radio et souvent introduite par un jingle. En collaboration avec le compositeur King Q4, une pastille sonore inédite sera créée à partir des témoignages recueillis auprès de groupes d'enfants et d'adolescents . L'enjeu sera ensuite de les compiler pour en faire un objet d'écoute afin que les publics retrouvent, dans l'écoute des voix, un écho immédiat avec leurs propres histoires de corps.

Sandscape
Kininso Koncepts Production - Joshua Alabi

vendredi 21 mars 10h et 14h15

danse
30 min
à partir de 2 ans jusque 7-8 ans

distribution
chorégraphe : Joshua Alabi
avec : Tolu Aina, Joy Akrah, Jubril Gbadamosi, Aniefiok Inyang, Michael Ajimati
costumes : Abisoye Kadiku
photo : Kininso Koncepts / Blessing Okunlola

En pleine sécheresse en Afrique du Sud, Joshua Alabi a choisi le sable comme matière pour questionner l'impact que ces événements climatiques ont sur les enfants, leur éveil et leur développement. Le sable, l'un des jouets préférés de la plupart d'entre eux ! Sur scène, cinq interprètes jouent avec cette matière, la faisant couler dans leurs mains, glisser entre leurs doigts. A l'aide d'objets : sac plastique, gobelets, parapluie, seaux... ils explorent sa texture et son poids et nous plongent dans un monde d'expériences ludiques. Relaxant et captivant, le sable tourbillonne créant constamment de nouvelles formes, de nouvelles lignes, de nouveaux jeux et de nouveaux paysages. Sandscape illustre la beauté et l'essence de la nature. Le résultat est un jeu rythmé et musical sans paroles invitant le public à rejoindre la danse.

>> Parcours artistique : **DANSE A L'ÉCOLE** / voir p.9

Extrait du dossier de présentation fourni par la compagnie
disponible en intégralité sur le site du théâtre : www.thv.fr

JOSHUA ALABI

Stories matter. Stories shape our world. They are like verbal DNA.
They tell us who we are, what we should do, what's important, how we should behave. Stories create our future. Joshua believes in the power of storytelling, using culture, art, trends, mythology and research to making statement of relevance, change perception, challenge status-quo. I wish to inspire greatness through telling Nigerian and African stories to the world. Creativity and Innovation is at the heart of all I do. It drives my ideas, designs, discoveries and the stories I tell. Stories must challenge us, our thinking and lead the way to our future. I have produced/trained/performed/partnered on projects in the UK, Germany, South Africa, Uganda, Rwanda, Zimbabwe, Spain, Senegal, Burkina Faso, Angola, Turkey, Netherlands Egypt, and Brazil.

Sous La Surface
Cie Ecailles

mardi 25 mars / 10h et 14h15

Création 24-25

théâtre visuel et arts plastiques
50 min
à partir de 7 ans

distribution
mise en scène : Coralie Maniez
écriture plateau et création sonore : Antoine Aubry
regards Extérieur : Laura Pazzola
regard écriture : Aurianne Abécassis
interprètes : Camille Thomas et Coralie Maniez en alternance avec Bérénice Guénée
conception des masques, ombres et décor : Marion Benages et Boualem Bengueddach, assistée de Coralie Maniez.
costumes : Marion Benages
création lumière et régie générale : Mickaël Phillis et Pascal Nougier

photo : Antoine Aubry

Nous fîmes plusieurs brouillons de lettres que nous brûlâmes, puis l'heure du dîner arrivant, nous décidâmes de nous en tenir au dernier, qui nous sembla alors le plus mauvais et nous fît regretter d'avoir brûlé les autres.
Jean Santeuil, Marcel Proust.

Sous La Surface fait l'éloge des brouillons, non pas vus comme des échecs, mais comme des tentatives, des possibilités d'explorer encore. Au plateau, des boules de papier froissé jonchent le sol. Nous pourrions être dans l'atelier d'un artiste en quête d'inspiration, la chambre d'un adolescent en pleine révision, ou la salle de jeu d'un enfant. L'interprète déploie les feuilles et des mondes surgissent, des identités nouvelles s'épanouissent, des histoires inédites s'envisagent... L'espace se modifie au gré de ses aventures. Formes et dessins muent, disparaissent ou se révèlent. Dans un jeu de pop-up, de masques de papier, d'ombres et de lumières, Sous La Surface est une invitation à considérer la tentative comme un outil créatif de réalisation, pour se dépasser et acquérir confiance en soi. Une conquête de notre imaginaire.

>> **Atelier philo : SE TROMPER, C'EST BÊTE OU C'EST INTÉRESSANT ?** / voir p.9
>> **Parcours artistique : SOUS LA SURFACE, DERRIÈRE LES BROUILLONS**/ voir p.9

Extrait du dossier de présentation fourni par la compagnie
disponible en intégralité sur le site du théâtre : www.thv.fr

NOTE D'INTENTION

Le projet *Sous la surface* est né d'une envie d'élaborer de nouvelles recherches plastiques pour la scène. Il souhaite explorer le processus de création à travers le thème du brouillon.

Ce spectacle mêle les arts plastiques, le geste et le son.
Il s'adresse à un public co-générationnel à partir de 7 ans.

Sous la surface joue sur notre perception et unit les arts plastiques, le geste et le son. Il propose une immersion dans le papier, l'ombre et la couleur. Son dispositif formel repose sur un principe de masque et de lumières colorées qui interagissent ensemble pour mettre en jeu le regard: celui que nous portons sur nous mêmes et sur l'autre et les mutations qu'il opère en nous.
En effet, le brouillon est aussi ce que nous n'oserions pas montrer au yeux du monde...
Mais cette forme froissée mise en boule, destinée à disparaître, recèle un monde de possibles. De nouveaux territoires à découvrir prennent vie : paysages, personnages et créatures émergent du papier. Traçant peu à peu une cartographie sensible de notre héroïne, nous assistons à l'exploration inédite de ses brouillons.

Pour sculpter cette matière papier, la lumière LED colorée se présente comme une palette de peinture dont l'application peut animer divers motifs ou rendre compte de ce qui se cache sous une image à la façon des techniques radiographiques.

Aussi, afin de développer ce thème de la transformation et rendre compte d'une plongée dans l'intimité de notre personnage, nous utilisons le masque. Certains naissent du papier et revêtent plusieurs fonctions, rendant l'objet polymorphe. Ils transforment le visage de l'interprète en épousant son profil, et utilisent le principe du pop'up pour s'ouvrir et faire apparaître d'autres identités, d'autres intériorités.

Sous la surface souhaite être une invitation à considérer la tentative comme un outil créatif de réalisation, pour se dépasser et acquérir confiance en soi. Une conquête de notre imaginaire.

La forêt disparue
Cie Mona Blank

vendredi 25 avril / 9h15 et 10h45
hors les murs : médiathèque de La Ranloue – Saint-Barthélemy-d'Anjou

théâtre
30 min
à partir de 2 ans

distribution
création conception : Estelle Baussier
création musicale: Jean-Michel Noël
regard extérieur : Brigitte Livenais
photo : Mona Blank

Olive retourne dans la maison de sa grand-mère Mona. Mona est partie et le silence a tout envahi. Tout est noir, tout semble plus petit. Que faire pour que la vie reprenne le dessus ? Une pomme. Un pépin. Mona aimait la forêt et y glanait des châtaignes, des noix, des glands. Les poches remplies de trésors, elle cachait ses graines un peu partout. Petit à petit, la vie cachée refait surface. Des sons résonnent. Une musique légère, joyeuse, mêlant les sons de la nature et le marimba, le xylophone... Un personnage maladroit, et voilà qu'une histoire poétique s'écrit devant nous. Une comédienne et un faiseur de sons nous racontent le petit qui devient grand, très grand. Les saisons. La temporalité des humains comparée à celle des arbres. Ils s'émerveillent de ce vivant que nous oublions parfois au détour d'un chemin. La forêt disparue parle de l'infiniment petit et de l'infiniment grand, de l'émerveillement et de la transformation du vivant, pour le très jeune public.

Extrait du dossier de présentation fourni par la compagnie
disponible en intégralité sur le site du théâtre : www.thv.fr

Note d'intention

Prendre le temps.
Observer le monde
Regarder de plus près la vie qui fourmille autour de nous.
Qu'est-ce qu'un arbre ?
Qu'est ce qu'une graine? Et une graine d' arbre ? Ça ressemble à quoi ?
En lisant le roman d'Alex Cousseau, « le fils de l'ombre et de l'oiseau » une phrase m'interpelle : "Une forêt peut tenir dans le creux d'une seule main".
Tout de suite des images apparaissent, des images poétiques et magiques...
Et si c'était vrai ?
Du tout petit qui devient grand. Très grand!
Oui mais comment?
Doucement, lentement, longuement, certains disent éternellement.
Grandir! Se transformer!
Sous le prisme de ce grand végétal, prendre conscience, de notre environnement qui change saison après saison.
Des graines rampent, tombent, rebondissent, sautent, tournoient, s'envolent, s'aggripent, sont mangées.
Un monde à explorer. Un monde à faire découvrir.
Un monde qui change. Y trouver sa place.
Le respect du vivant. L'indiciple.
La temporalité des hommes comparée à celle des arbres.
Prendre conscience que l'on fait partie d'un tout : la nature.
Créer de la poésie avec trois fois rien...des graines, des mouchoirs, des ombres. Un arbre ? Des boites ?
Une histoire apparaît.

La création musicale

La bande-son a été créée à partir de sons de nature, de forêt, de vent dans les arbres, de crissements de feuilles séchées, d'entrechocs de graines et de chants d'oiseaux.
Pour créer des mélodies et des rythmiques, Jean-Michel Noël a utilisé principalement des sons d'instruments percussifs le plus souvent à base de bois : marimba, xylophone, balafon, woodblocks...
La musique légère, joyeuse et parfois un peu mélancolique, retranscrit le langage poétique des arbres et des forêts.
-

Karl
Cie Betty BoiBrut’

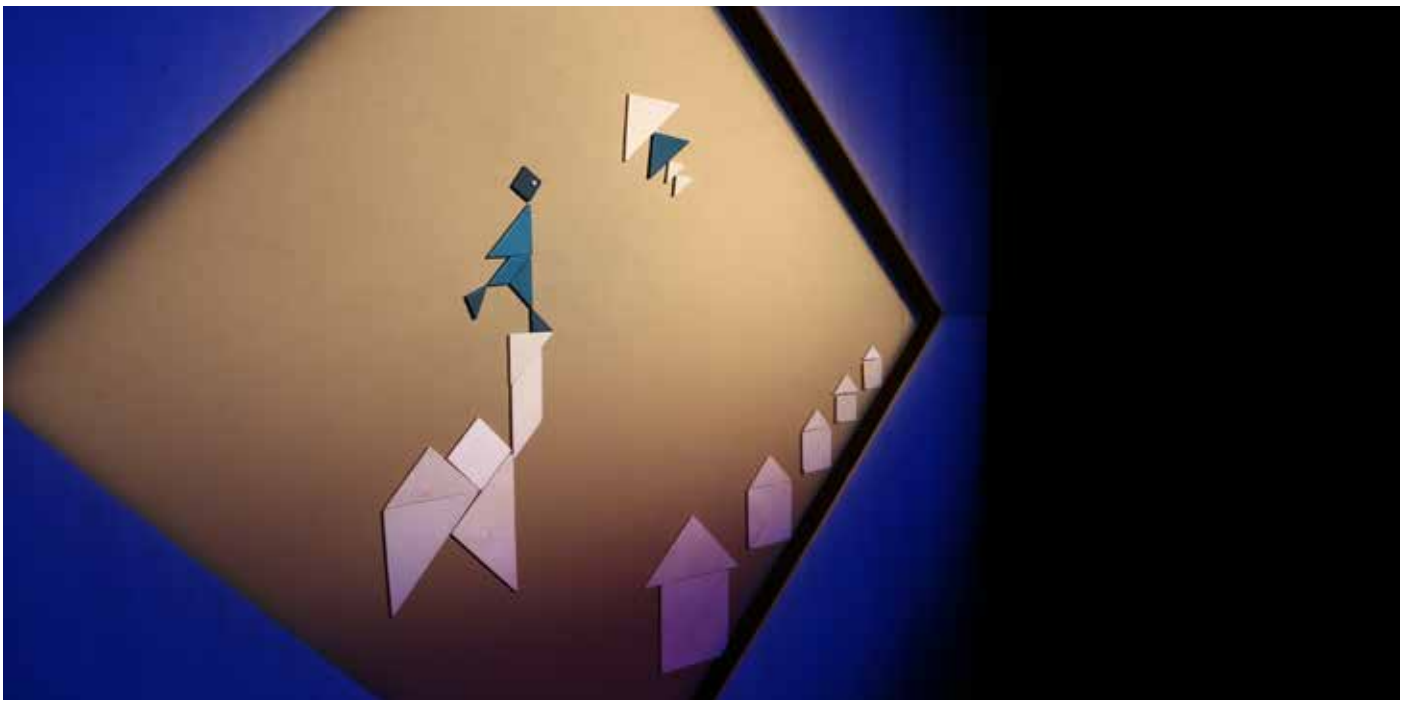
mercredi 14 et jeudi 15 mai / 9h30 et 10h45

marionnettes
30 min
à partir de 3 ans

distribution
création, mise en scène et scénographie : Nathalie Avril, Lucie Gerbet
regard extérieur : Nadège Tard
manipulation (en alternance) : Lucie Gerbet, Nadège Tard, Laetitia Baranger, Pauline Tanneau, Isabelle Tesson
composition musicale : David Charrier
création lumière : Guillaume Cousin
régie technique (en alternance) : David Charrier, Romain Voisinne, Sébastien Bouclé, Vincent Dru
photo : Laetitia Baranger

Gardien de phare, Karl vit seul au milieu de l’océan. Il allume et éteint son phare chaque jour, inlassablement. Et cela suffit à son bonheur. Mais un des petits bouts de Karl, Bô, est différent. Curieux et indépendant, il veut découvrir le monde. Un jour, il se fait la belle. Biscornu, incomplet, accablé par la tristesse mais prenant son courage à deux angles, Karl décide de larguer les amarres et de partir à la recherche de Bô. Pour nous conter cette touchante histoire, la Compagnie Betty BoiBrut’ a imaginé un tangram animé. Sur la face d’un grand cube en bois, les triangles et carrés de bois glissent, s’assemblant de mille façons pour faire naître personnages, objets ou paysages. Sous nos yeux ébahis, les deux comédiennes manipulatrices font éclore un monde fantastique. Au fil de son voyage, Karl grandit, se confronte à la vie, à sa beauté et parfois à sa dureté. Il nous parle droit au cœur. L’histoire de Karl et de ses petits bouts de lui invite à penser qu’un simple coup de vent change les directions et élargit les horizons !

>> Visite du musées des beaux arts d'Angers : **FORMES ET COULEURS, KARL AU MUSÉE** / voir p.10



Extrait du dossier de présentation fourni par la compagnie
disponible en intégralité sur le site du théâtre : www.thv.fr

NOTE D'INTENTION

Nous développons, grâce à ce jeu cartésien, une fable poétique.
Contre-point audacieux, nous invitons le petit spectateur à percevoir des courbes invisibles pour les yeux mais présentes dans son imaginaire.
Pour "lire" *Karl,* le spectateur ira au-delà de ses perceptions habituelles et regardera ce qui se cache derrière les appa-rences. Il s'amusera à reconnaître les silhouettes cubiques qui se transforment par magie pour créer une multitudes de décors et personnages familiers. Les polygones de bois glissent sur la toile formant un ballet sans cesse en mouvement.
Les contours se forment et se déforment, étonnent, fascinent, réjouissent. Les yeux sont rivés sur l'écran qui pourtant ici, n'est pas virtuel. En utilisant ce jeu bien connu des enfants dans leur apprentissage de la perception des formes, nous souhaitons aller plus loin et donner à cet aspect logique et méthodique une dimension inverse. Celle de l'envisageable, du possible, de l'irrationnel, de l'absurde, de l'indomptable...

Carré, obtus, droit et rigide, *Karl* n'est pas un méchant, juste un petit bonhomme un peu bougon. Sa vie n'a rien de très palpitant à force de respecter les règles sans faille. Sa peur de faire une fausse note, son étonnement devant l'improbable, sa colère face aux péripéties qu'il ne contrôle pas, nous amusent et nous attendrissent.
Karl nous fait rire sans le vouloir. On est séduit par sa voix grave et renfrognée autant que par son langage unique, mais rapidement compréhensible. Le voir courir après son petit bout de lui avec autant de ténacité nous réjouit.

Au fil de l'histoire Karl évolue, prend confiance et nous transporte. Au fond, dans chacun de nous, il y a un petit bout de Karl. La thématique centrale du travail d'écriture s'est porté sur les notions d'amitié, de séparation, d'acceptation et de handicap.
Nous souhaitons amener les enfants à percevoir le changement comme une opportunité, à penser qu'un simple coup de vent change les directions et élargi les horizons.

Un être cher absent, comment vivre sans ? Un handicap, une vue qui bât de l'oeil, comment s'en accommoder ? Un petit bout d'âme perdue, parce qu'il faut bien grandir un jour, comment s'adapter ?
Un obstacle n'est qu'une porte à pousser pour découvrir un monde que l'on n'envisageait pas : un message résolument optimiste et bienveillant pour un jeune public en apprentissage de la séparation.

Nathalie Avril et Lucie Gerbet

Saint-Barthélemy-d'Anjou

Suivi	Reçu le	Tableur	Mapado	Conf.Env	Alerte
THV					

A retourner avant le :
vendredi 13 septembre

Voeux

Petite enfance * maternelle * élémentaire

Tous les champs sont obligatoires

Ecole/structure :.....

Enseignant/référent :.....

Courriel où vous joindre facilement : .....

Eventuellement, téléphone : .....

Niveau de la classe.....

Nb d'élèves/enfants.....

Nb d'accompagnateurs (y compris référent) :.....

Indispensable : les accompagnateurs prennent une place chacun lors des spectacles !

Adresse pour la facturation

Nom/Raison sociale.....

Siret..... Catégorie juridique.....

Adresse.....

Code postal.....Ville .....

Plus de détails pour répondre au mieux à votre demande :

Selon l'organisation des TAP et des différentes activités prévues et/ou récurrentes dans l'année (natation...), merci d'indiquer ci-dessous les créneaux où la sortie au théâtre avec la classe est impossible :

.....

.....

.....

Modalités d'inscription

>> Vous pouvez choisir plusieurs spectacles parmi ceux qui vous sont proposés.
La ville de Saint-Barthélemy-d'Anjou et le THV accueillent les écoliers des écoles municipales gratuitement une fois par an. Le premier spectacle est donc offert, les suivants vous sont facturés 2€ par enfant. N'oubliez pas d'indiquer l'adresse de facturation (cf cadre ci-dessus)

>> **CHOISISSEZ UN SPECTACLE DE PLUS QUE LE NOMBRE FINAL SOUHAITÉ.**
cela nous permet de vous repositionner si jamais les jauges limitées ne nous permettent pas de respecter vos premiers choix.

Accompagnateurs gratuits dans la limite d'un nombre raisonnable.
NB : Certains spectacles sont en jauge très limitée. Nous serons peut-être amenés à modifier le nombre d'accompagnateurs, à l'inscription ou en cours d'année, afin de permettre à tous les enfants d'assister au spectacle. Nous vous tiendrons, évidemment, informé.es.

>> Numérotez vos choix par ordre de préférence (au cas où le 1er choix serait indisponible)

>> Indiquez le nombre total de spectacles souhaités au final.

Votre inscription n'est garantie qu'en fonction du nombre de places disponibles.
Nous vous confirmerons les dates et horaires fin septembre 2024.

Spectacles

CHOISISSEZ PLUS DE SPECTACLES (AU MOINS 1 DE +) QUE LE NOMBRE FINAL SOUHAITÉ

Sans ces indications, votre demande ne sera pas traitée.

ordre de préférence	TITRE DU SPECTACLE	DATES ET HORAIRES POSSIBLES en indiquer plusieurs si c'est possible	**NB TOTAL** de spectacles souhaités
1			
2			
3			
4			

Education Artistique et Culturelle

Nous vous recontacterons pour affiner le projet avec vous.

Je souhaite m'inscrire à

- ☐ Un parcours artistique, une classe en immersion, un atelier :
  .....
  .....
- ☐ Un atelier philo
  .....
  .....
- ☐ Je souhaite construire un projet personnalisé avec le THV
  .....
  .....

Votre projet

En quelques mots, et si vous le souhaitez, vous pouvez expliquer pourquoi vous avez choisi ces spectacles, et présenter votre projet culturel et/ou artistique pour la classe, afin de nous permettre de mieux traiter votre demande :

.....
.....
.....
.....
.....

HORS Saint-Barthélemy-d'Anjou

Suivi	Reçu le	Tableur	Mapado	Conf.Env	Alerte
THV					

A retourner avant le :
vendredi 20 septembre

Voeux

Toutes structures

Tous les champs sont obligatoires

Coordonnées de l'établissement

Ecole.....
Adresse.....
Code postal.....Ville .....
Téléphone.....courriel.....

Adresse de facturation

Nom/Raison sociale.....
Siret.....
Catégorie juridique.....
Adresse.....
Code postal.....Ville .....

Coordonnées de l'enseignant/référent faisant la demande :

Nom.....
Courriel où vous joindre facilement.....
éventuellement, téléphone.....

Niveau de la classse.....
Nb d'élèves/enfants.....
Nb d'accompagnateurs (y compris enseignant) :.....
Indispensable : les accompagnateurs prennent une place chacun lors des spectacles !

Plus de détails pour répondre au mieux à votre demande *

Selon l'organisation des TAP de votre commune et des différentes activités prévues et/ou récurrentes dans l'année (natation...), merci d'indiquer ci-dessous les créneaux où la sortie au théâtre avec la classe est impossible :

.....
.....
.....

Modalités d'inscription

>> **CHOISISSEZ UN SPECTACLE DE PLUS QUE LE NOMBRE FINAL SOUHAITÉ** : cela nous permet de vous repositionner si jamais les jauges limitées ne nous permettent pas de respecter vos premiers choix.

>> Numérotez vos choix par ordre de préférence (au cas où le 1er choix serait indisponible).

>> Indiquez le nombre total de spectacles souhaités au final.

Accompagnateurs gratuits dans la limite d'un nombre raisonnable.
NB : Certains spectacles sont en jauge très limitée. Nous serons peut-être amenés à modifier le nombre d'accompagnateurs, à l'inscription ou en cours d'année, afin de permettre à tous les enfants d'assister au spectacle. Nous vous tiendrons, évidemment, informé.es.

Votre inscription n'est garantie qu'en fonction du nombre de places disponibles.
Nous vous confirmerons les dates et horaires fin septembre 2024.

Spectacles

CHOISISSEZ PLUS DE SPECTACLES (AU MOINS 1 DE +)
QUE LE NOMBRE FINAL SOUHAITÉ

Sans ces indications, votre demande ne sera pas traitée.

ordre de préférence	TITRE DU SPECTACLE	DATES ET HORAIRES POSSIBLES en indiquer plusieurs si c'est possible	**NB TOTAL** de spectacles souhaités
1			
2			
3			
4			

Education Artistique et Culturelle

Nous vous recontacterons pour affiner le projet avec vous.

Je souhaite m'inscrire à

- ☐ Un parcours artistique, un atelier, une visite :
  .....
  .....
- ☐ Un atelier philo
  .....
  .....
- ☐ Je souhaite construire un projet personnalisé avec le THV
  .....
  .....

Votre projet

En quelques mots, et si vous le souhaitez, vous pouvez expliquer pourquoi vous avez choisi ces spectacles, et présenter votre projet culturel et/ou artistique pour la classe, afin de nous permettre de mieux traiter votre demande :

.....
.....
.....

Cachet et signature de la direction	Signature de l'enseignant/Accompagnateur